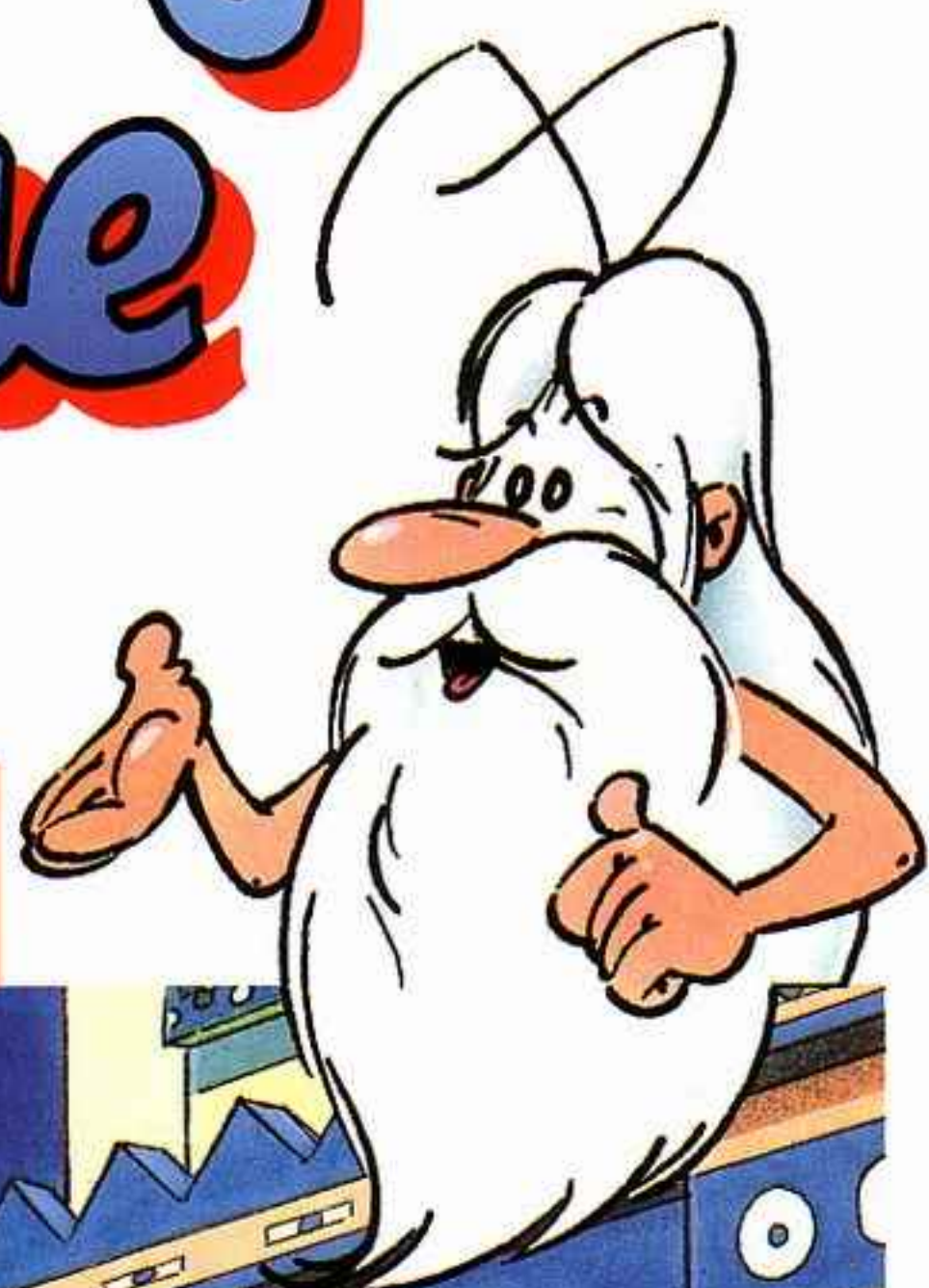


il était une fois l'Homme

**LES PREMIERS
EMPIRES**

10



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Un peuple guerrier	6
Babylone la grande	8
Cyrus le magnanime	10
A l'assaut de Babylone	12
Le roi des rois	14
Un souverain perspicace	16
Un hôte d'honneur	18
Vivre au caravansérail	20
Une attaque de pillards	22
Des bâtisseurs à l'œuvre	24
Un jeune conquérant	26
Alexandre le Grand	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Françoise Pélissier

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-145-2

Dépôt légal : 3^e trimestre 1991.

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

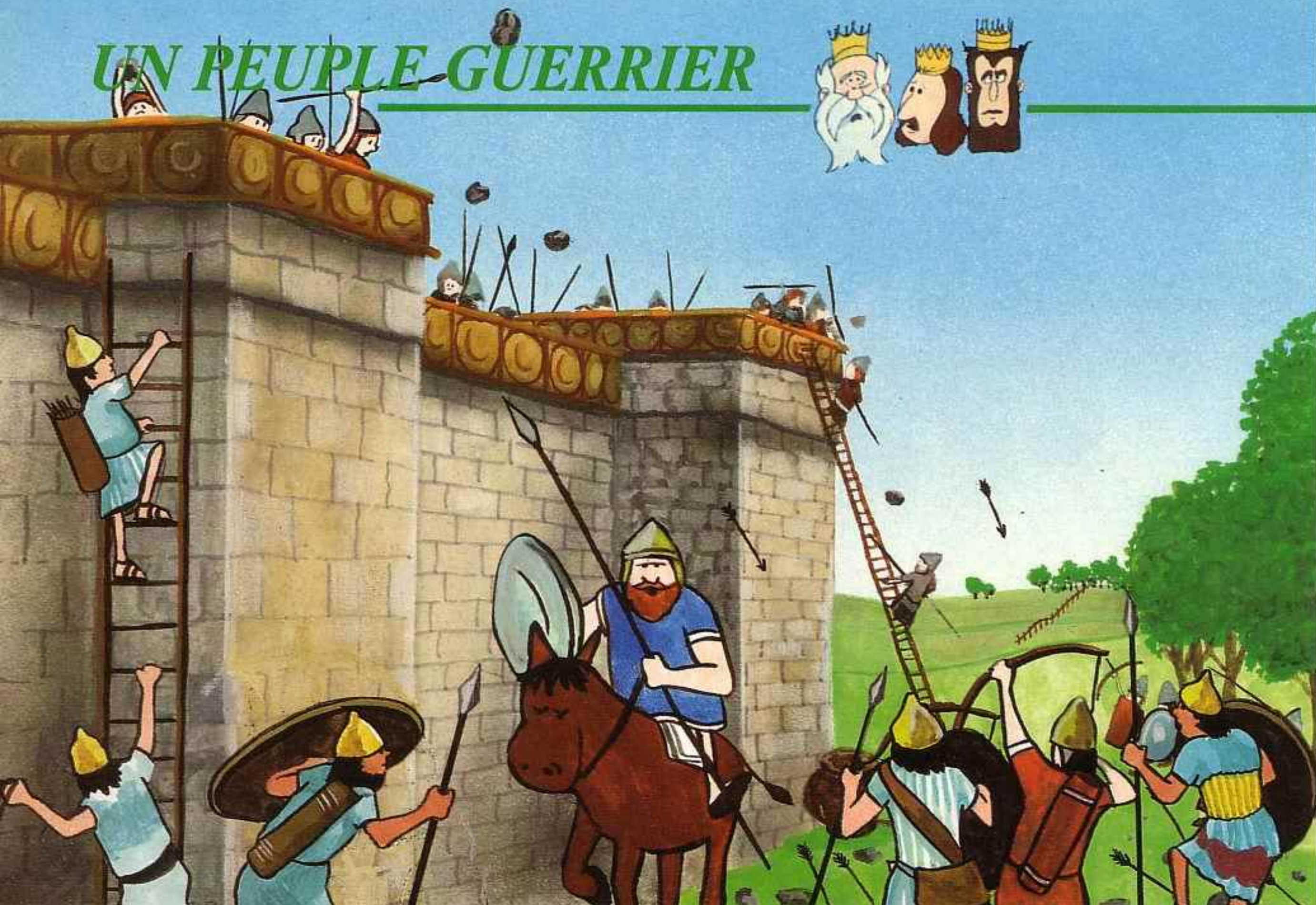


10

LES PREMIERS EMPIRES

FABBRI-HACHETTE

UN PEUPLE GUERRIER



Installés depuis longtemps dans la vallée du Tigre, les *Assyriens* vivent de l'agriculture, de l'élevage et du commerce. Mais il leur faut *lutter* contre de puissants *envahisseurs* et ils se transforment peu à peu en un peuple de *guerriers*.

Conquérants à leur tour, ils sont réputés pour leur *cruauté* à l'égard des vaincus. Triste renommée ! N'est-ce pas là le roi *Assurbanipal* qui fait tirer son char par des souverains vaincus ? Inutile de faire appel à sa clémence*, c'est un homme *impitoyable*. Les vaincus auront la *tête tranchée*, comme bien d'autres avant eux.

La guerre sainte

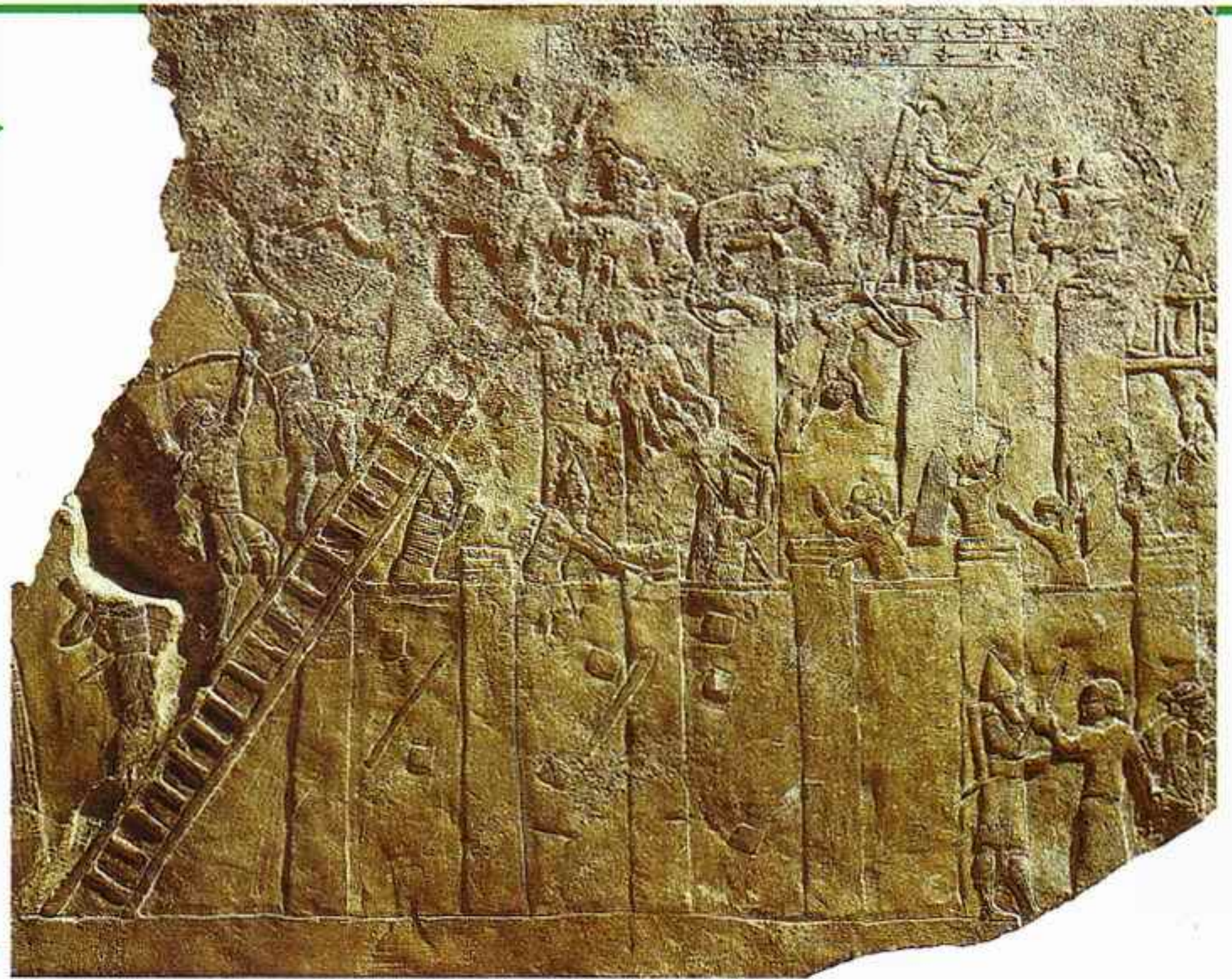
Car les souverains assyriens, rompus à *l'art de la guerre*, n'ont pas mis sur pied une *armée puissante* pour rester tranquillement chez eux. Loin s'en faut ! Au VII^e siècle av. J.-C., ce peuple redoutable va ainsi *conquérir* le plus grand empire que le monde ait connu jusque-là.

Il faut dire que, *grand prêtre* du dieu Assur, le roi a pour devoir d'étendre les domaines qui appartiennent au dieu suprême et à



Relief du palais d'Assurbanipal à Ninive : assaut d'une forteresse ; Assyrie, 800 av. J.-C.

Relief du palais de Sargon à Khorsabad : transport du bois par bateau ; Assyrie, 800 av. J.-C.



son peuple. Il justifie ainsi la *guerre* qu'il mène contre les peuples et les royaumes voisins. Une fois les *populations soumises* par le feu et le sang, les Assyriens exploitent leurs richesses et leur main-d'œuvre au profit de leur fière capitale, *Ninive*.

Babylone révoltée

Partout des *révoltes* éclatent. Dès qu'une révolte est matée*, une autre se déclare ailleurs et *Babylone* n'est pas la dernière à se soulever contre les *conquérants*. Les villes ont beau être barricadées derrière de grandes *murailles*, c'est une guerre d'usure qui va épuiser les Assyriens, trop sûrs de leur *force*.

La chute de Ninive

Le Mède Cyaxare s'allie au Babylonien Nabopolassar pour venir à bout de la *puissance assyrienne*. Sous le commandement du jeune *Nabuchodonosor*, fils de Nabopolassar, l'armée assiège et s'empare des grandes cités assyriennes, les unes après les autres. Et, après un *siège de trois mois*, Ninive tombe à son tour sous les assauts des machines de guerre babyloniennes en 612 av. J.-C. De la *fière capitale* de l'Empire assyrien, il ne reste bientôt plus rien.

BABYLONE LA GRANDE

L'Empire assyrien effondré, les *Babyloniens* deviennent les *maîtres de la Mésopotamie*. A son tour, Nabopolassar reconstruit un *vaste empire* entre le Tigre et l'Euphrate.



Lorsque son fils Nabuchodonosor II lui succède, *Babylone* va devenir l'une des *plus belles cités* de tout le Moyen-Orient.

Agrandie, fortifiée, la capitale est entourée d'une double muraille percée de *huit portes monumentales* qui portent chacune le nom d'un dieu ou d'une déesse. La plus célèbre est sans aucun doute la *porte d'Ishtar* (déesse de la fécondité), recouverte de *briques émaillées de bleu* et ornées de taureaux, de dragons et de lions.

Le premier pont fixe

Un pont fixe qui repose sur sept immenses piliers de pierre enjambe l'Euphrate et réunit les deux rives de la ville. Mais cette glorieuse cité est aussi célèbre pour les *jardins suspendus* du palais de Nabuchodonosor. Ne sont-ils pas alors *l'une des Sept merveilles* du monde ?

Dans cette *ville prospère*, les marchands, regroupés par catégorie, s'affairent dans le quartier qui leur est réservé. Ils sont parfois très riches, possèdent plusieurs



Reconstitution de la porte d'Ishtar de Babylone (Irak), 600 av. J.-C. ▶

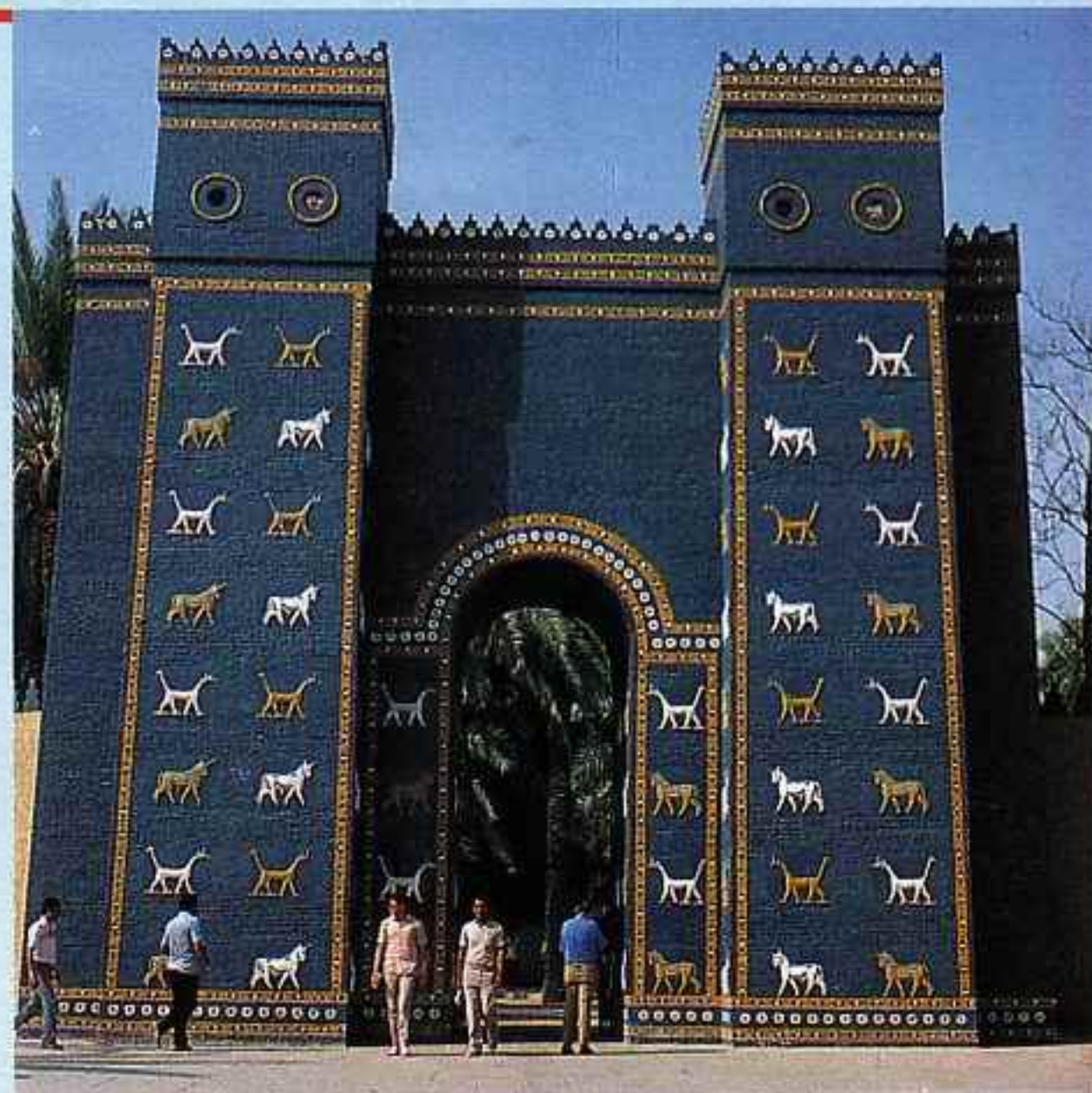
échoppes et font travailler des dizaines d'employés. Pendant ce temps sur les quais de l'Euphrate, les esclaves déchargent les *cargaisons* de cèdres* de Phénicie ou de cuivre en provenance du Caucase.

Un promeneur solitaire

Au milieu de cette foule active se promène un sage qui ressemble fort à notre cher Maestro. Il semble plongé dans ses pensées. Peut-être songe-t-il aux sages préceptes de *Zarathoustra* que nul ici ne semble vouloir entendre.

Une construction imposante

Loin devant lui se dresse l'immense *ziggourat* qui domine l'opulente cité. Dédiée au dieu Marduk, protecteur de Babylone, elle porte le nom d'Etemenanki mais restera célèbre dans l'histoire sous le nom : la *tour de Babel**.



Un sage nommé Zarathoustra

Au VI^e siècle av. J.-C. apparaît un réformateur de la religion persane, Zoroastre - que les Grecs appellent *Zarathoustra* - qui prêche l'existence d'un seul dieu aux multiples visages. Il fonde une nouvelle religion, le *mazdéisme* qui fait de Ahura-Mazda le dieu suprême, créateur de toute chose, dont le *Bien et le Mal* entre lesquels l'homme doit choisir.

Représentation d'un lion passant, en briques émaillées, provenant de Babylone (Irak), 600 av. J.-C. ▶



CYRUS LE MAGNIFIQUE



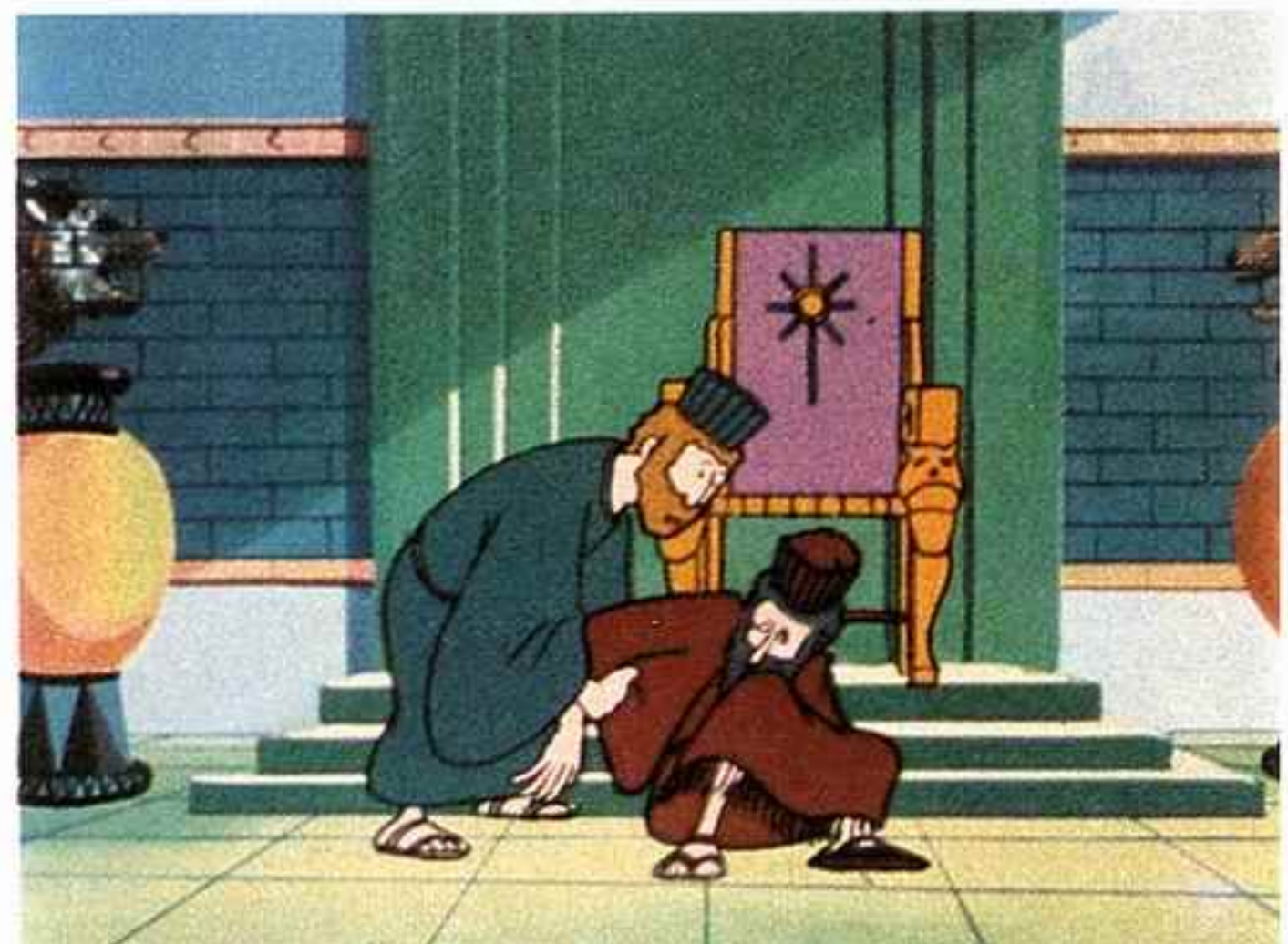
Venues des désertiques plateaux iraniens, deux grandes tribus de nomades, les *Mèdes* et les *Perses*, attendent la première occasion pour profiter à leur tour des richesses de la Mésopotamie. Les Mèdes s'allient aux Babyloniens pour venir à bout de *l'Empire assyrien*, mais c'est un Perse qui jettera les bases d'un *nouvel empire* quelques années plus tard, vers 560 av. J.-C.

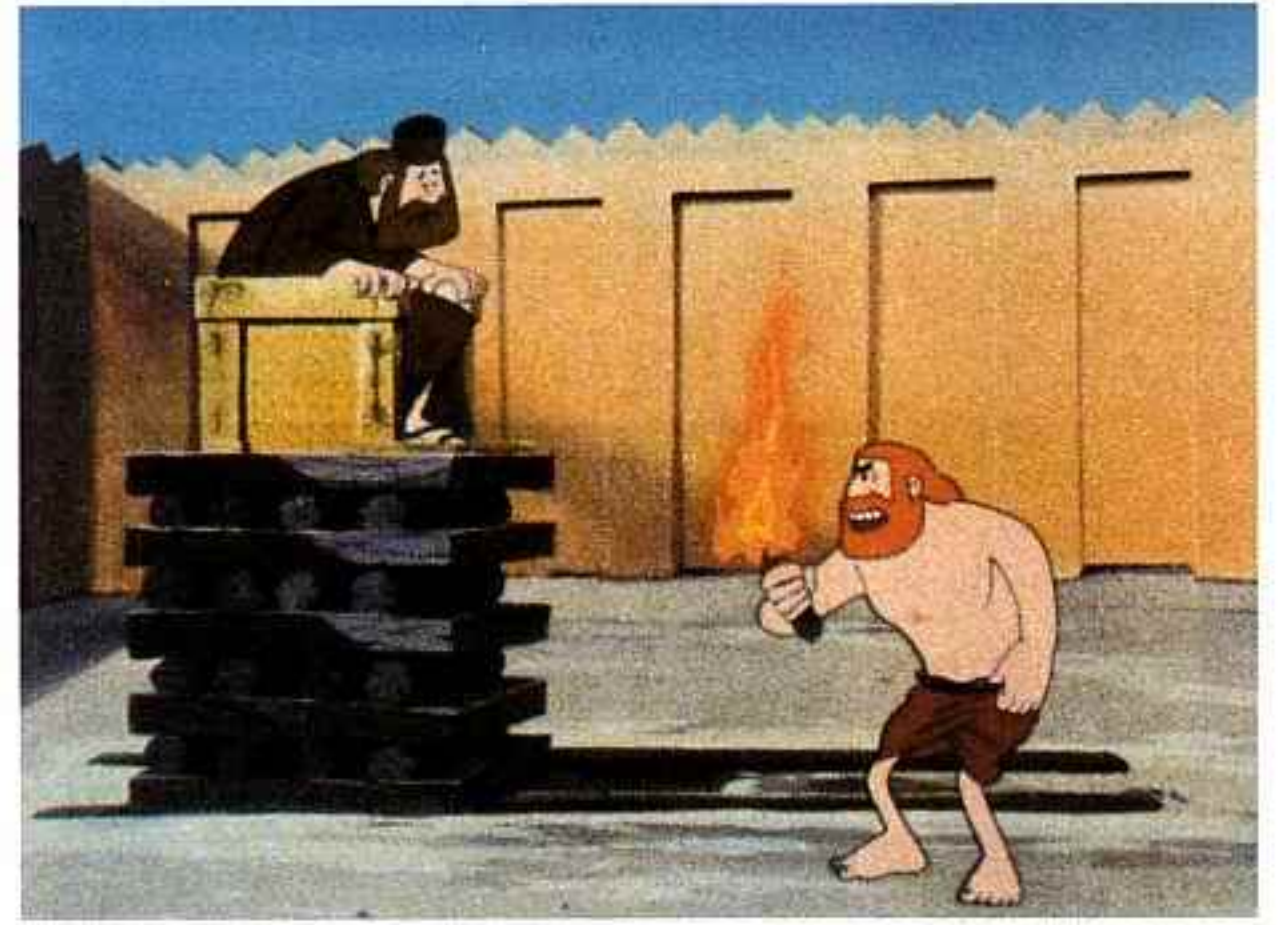
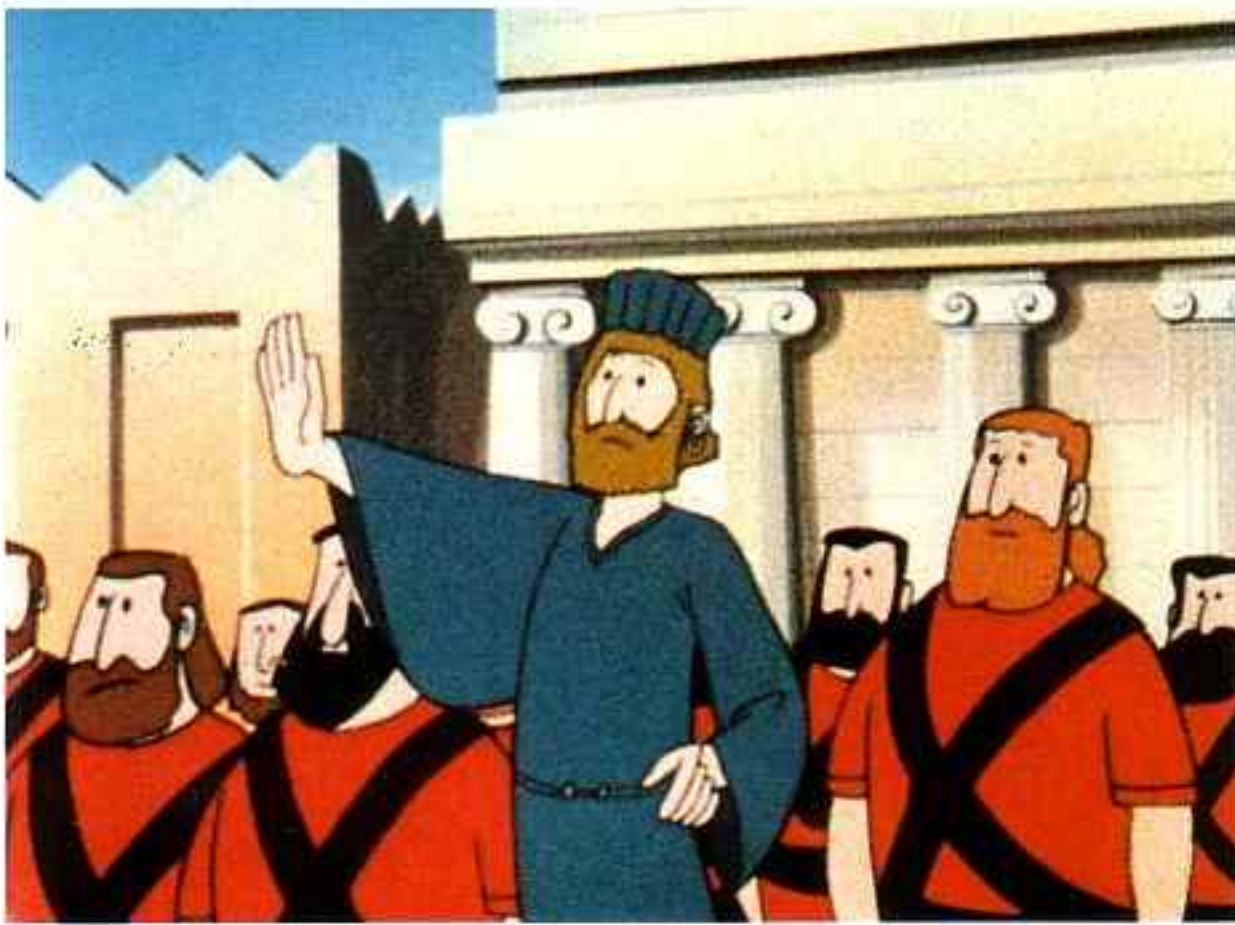
Un jeune prince perse

Le jeune *Cyrus*, *prince perse* élevé à l'école de Zarathoustra, va s'emparer du trône de son stupide cousin, le Mède Astyage. Conquérant, il sait aussi se montrer *généreux* à l'égard des vaincus. N'est-ce pas Zarathoustra qui disait : « Seul est juste et bon l'homme qui ne fait pas à autrui ce qu'il juge ne pas convenir à lui-même. »...

Pourquoi donc tuer inutilement une fois

que la *victoire* est acquise ? Voilà un sage principe que Cyrus cherchera à appliquer le plus souvent possible. Pourtant, *Crésus*, roi de Lydie, semble en bien mauvaise posture sur son bûcher. Le *bourreau* s'apprête déjà à y mettre le feu.





Clémence* pour les vaincus

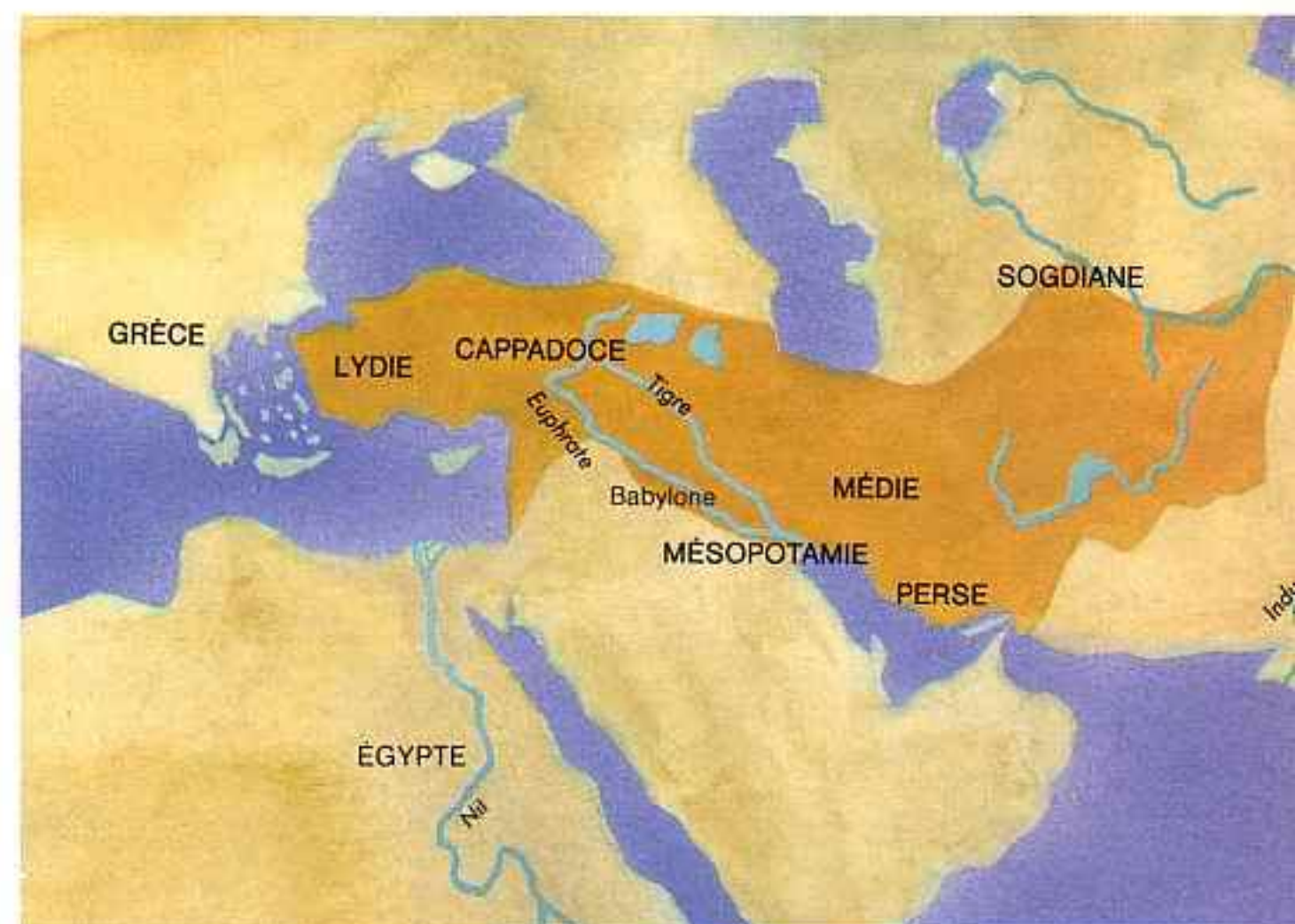
Un geste de Cyrus et le sort de Crésus sera joué. Mais ce geste n'est pas celui qu'attend le bourreau. Non, Cyrus ne souhaite pas *massacrer les vaincus*. Pas de tête coupée ou de roi sur le bûcher.

Et c'est une *main généreuse* qui se tend vers Crésus qui n'en croit pas ses yeux.

Cyrus en personne l'invite à descendre de son périlleux perchoir. Un vainqueur qui se montre *clément*, voilà qui n'est pas courant !

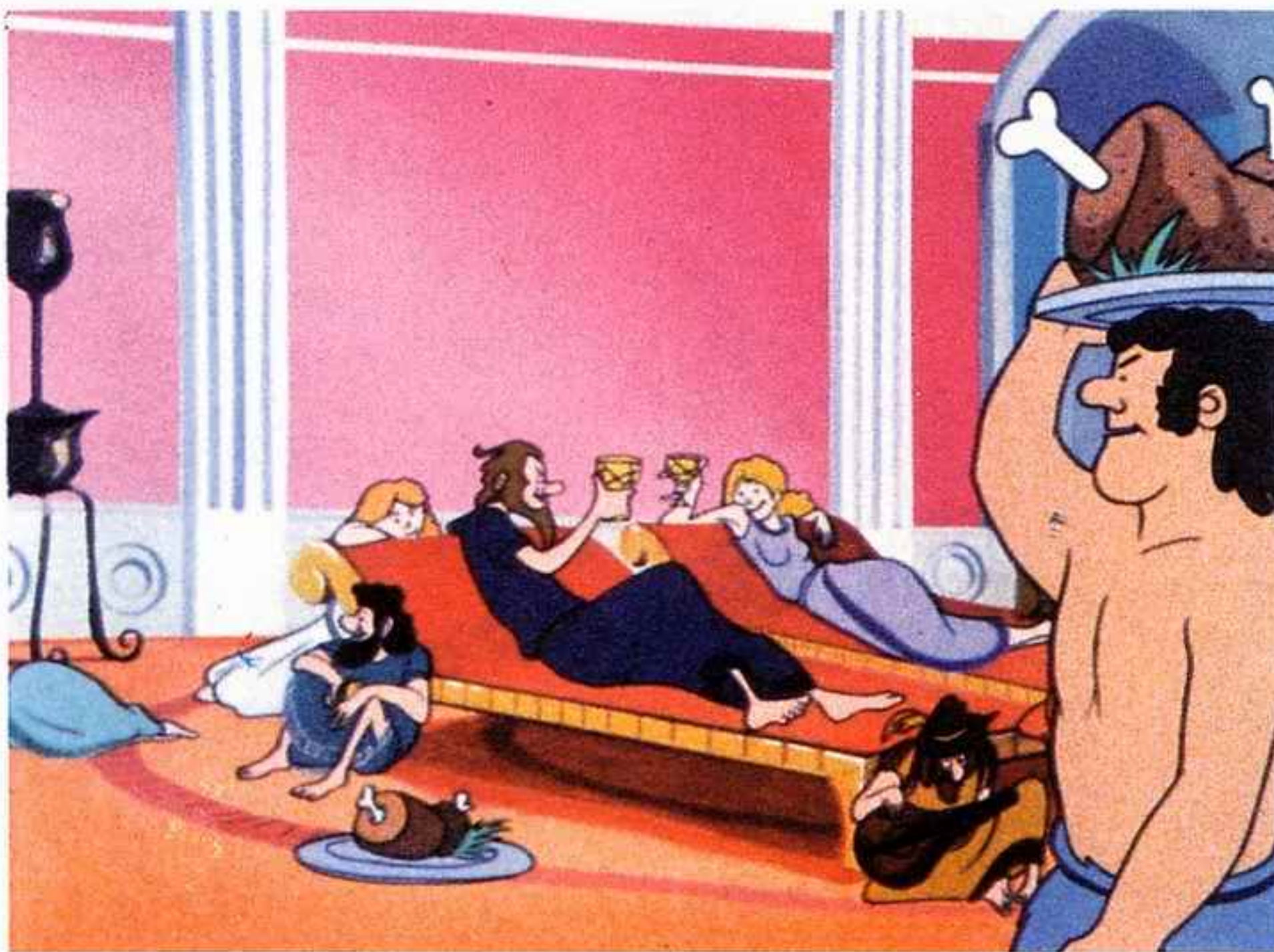


Mais Cyrus est aussi un *dominateur* qui, en moins de vingt ans, part à la *conquête de tout le Moyen-Orient*. A l'est, Cyrus affronte les tribus nomades du Turkistan, pousse ses armées jusqu'au fleuve Indus et, à l'ouest, étend son empire jusqu'à la vallée du Tigre et de l'Euphrate.



Carte de l'empire de Cyrus. ►

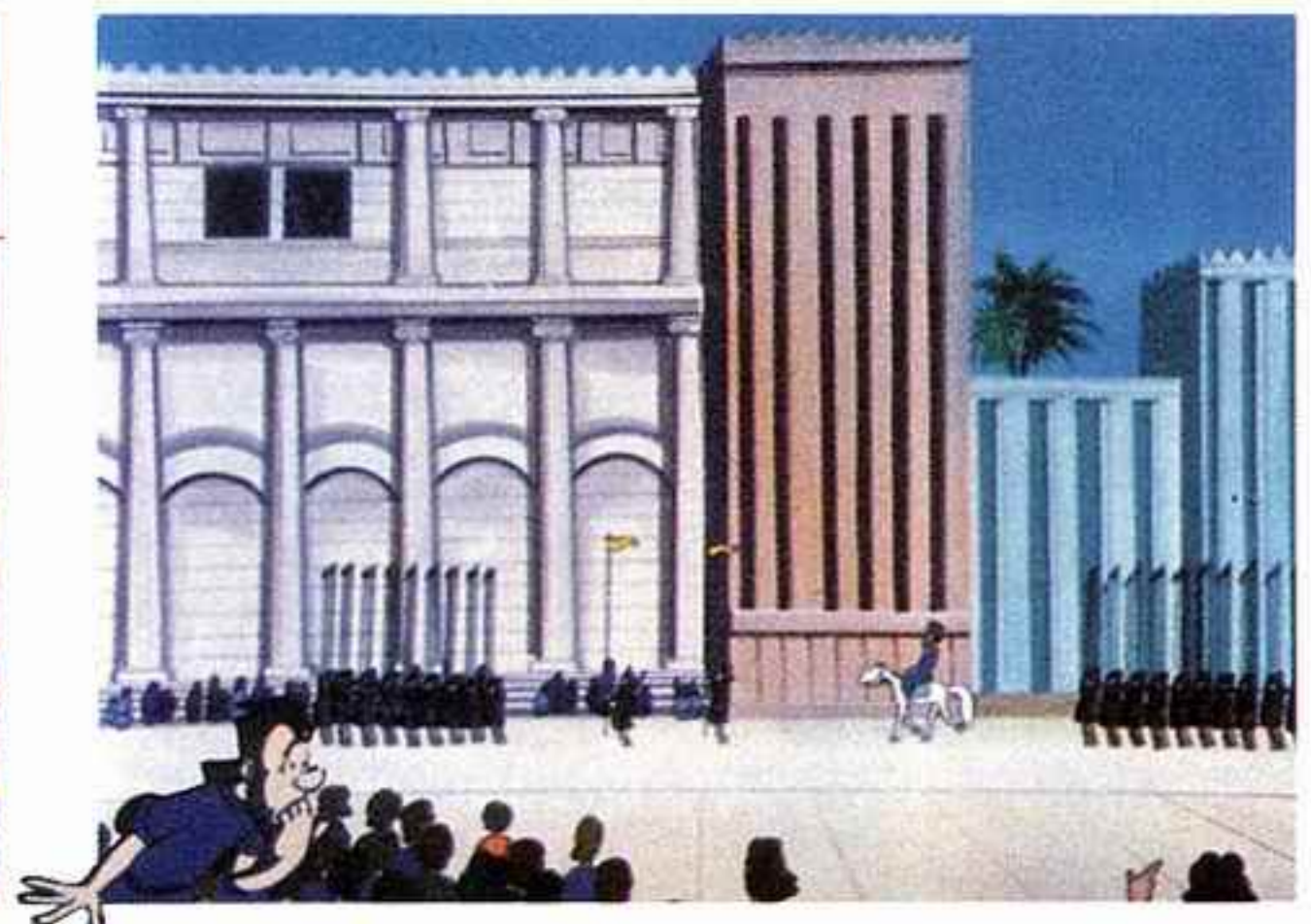
A L'ASSAUT DE BABYLONE



A Babylone, l'heure n'est plus à l'abondance. *Nabonide*, qui a succédé à *Nabuchodonosor*, puis son fils *Baltazar* ne semblent pas avoir la même ambition pour leur royaume.



Baltazar, pour sa part, passe plus de temps à *festoyer* en compagnie de ses amis et de ses concubines qu'à veiller aux affaires de l'Etat. Paresseusement installé dans ses appartements, il oblige son peuple à travailler durement tandis qu'il s'enivre joyeusement. Comment respecter un tel souverain qui, loin de se montrer à *la hauteur de sa couronne*, est *détesté* par la population toute entière ?



Une victoire acquise

Trop occupé à admirer les charmes d'une de ses charmantes compagnes, Baltazar n'a pas entendu *l'armée de Cyrus* qui s'approche de Babylone. Lorsqu'il se rend compte du danger, il est déjà trop tard. La ville se livre sans résistance et les portes s'ouvrent devant le souverain perse qui fait une *entrée triomphale*.

Cyrus le libérateur

Acclamé par la foule, *Cyrus* est accueilli comme un *libérateur*. Sa réputation l'a devancé. Babylone ne sera ni pillée ni incendiée.

Au contraire, il permet aux *populations déportées* de regagner leurs terres. Les Juifs peuvent rejoindre la terre de leurs ancêtres et *Cyrus* leur remet même solennellement ce qui reste de leur trésor pillé par Nabuchodonosor.



▲ Anse de vase achéménide en forme de bouquetin ailé, vers 600-400 av. J.-C.

Mausolée* (Iran) de *Cyrus le Grand*, fondateur de l'Empire achéménide de 559 à 530 av. J.-C.

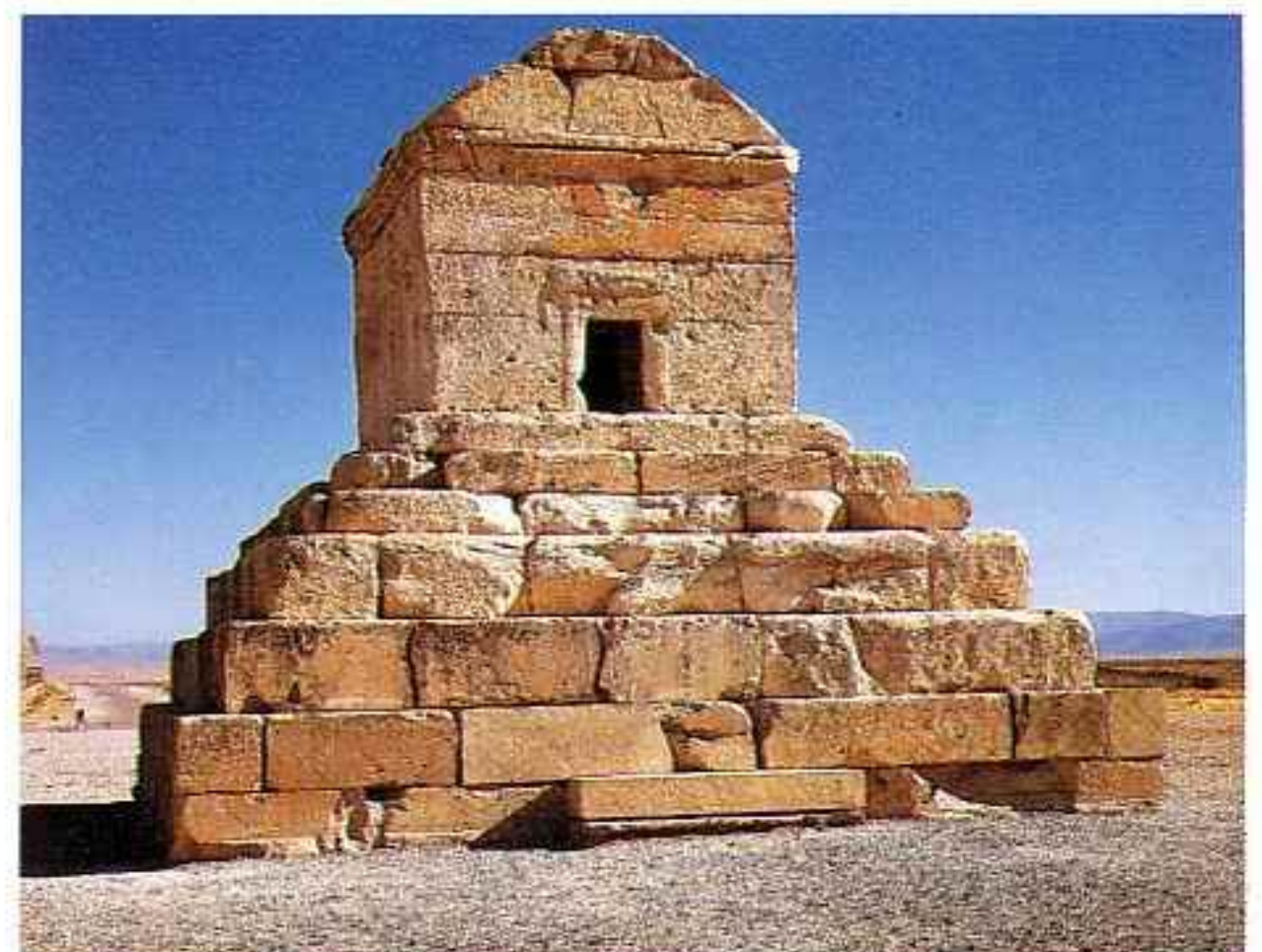
Un empire universel

Babylone conquise, *Cyrus domine* désormais toute la *Mésopotamie*, sans oublier les *cités grecques* des rives de la mer Egée également tombées sous sa coupe. A sa mort, il ne reste plus que l'Égypte qui fasse de l'ombre à *cet immense empire* où se mêlent les langues et les cultures.

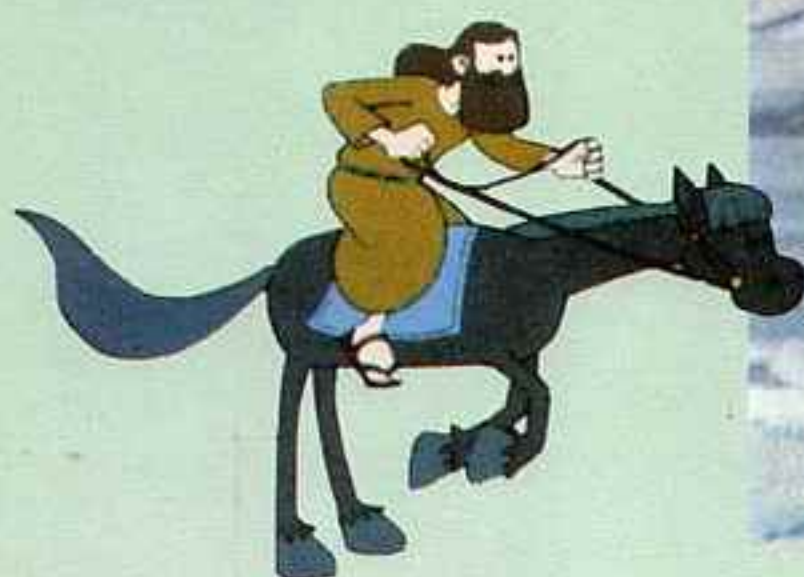
Mais la brillante *civilisation égyptienne* est elle aussi sur le déclin et la région sera finalement *conquise* par *Cambyse*, le fils de *Cyrus*, entre 529 et 522 av. J.-C. Pour la première fois, c'est un *empire universel* qui voit le jour.

Une unité fragile

La *coexistence** entre des *populations* aussi *diverses* que les Mèdes, les Syriens, les Babyloniens, les Phéniciens, les Lydiens, les Grecs, les Égyptiens et des Aryens de l'Iran n'est pas chose facile. Il faut un souverain capable de *maintenir l'unité* au sein de l'empire pour éviter de le voir éclater sous l'effet des *révoltes*. Qui donc après *Cyrus* et son fils sera capable d'une telle prouesse ?



LE ROI DES ROIS



Le règne de Cambyse s'est achevé en 522 av. J.-C. et depuis le pouvoir est entre les mains *d'un intrigant**, le mage *Gaumâta* qui se fait passer pour Bardiya, fils de Cyrus. Il ne sait pas encore que ses jours sont comptés. Plusieurs princes perses ont en effet décidé de se débarrasser de celui qu'ils nomment *l'usurpateur**.

La conspiration

Les *sept princes* se sont donnés rendez-

vous à l'aube, dans une clairière déserte. Ici, nul ne viendra troubler *leur conciliabule** et ils pourront en toute tranquillité élire *leur nouveau souverain*.

Ils arrivent des *quatre points cardinaux*, chevauchant leur fringante monture.

Chacun a pris soin de choisir son meilleur cheval car son sort en dépend. En effet, la pratique la plus courante est encore celle de *l'hippomancie** au cours de laquelle le cheval devient alors sacré. Dans cette *pratique de divination**, celui dont le cheval hennit le premier l'emporte en effet sur les autres.

Hennir ou ne pas hennir...

Le prince Teigneux ne cesse de talonner sa *monture* qui semble prendre un malin plaisir à refuser d'émettre le moindre son.

« Tu vas *hennir*, sale carne ! », ne cesse-t-il de marmonner entre ses dents, tandis que

les autres regardent la silhouette du prince *Darius* qui se profile à l'horizon.

Débouchant dans la clairière au petit trot, le prince n'a nul besoin d'éperonner sa monture qui rêve encore à la belle jument croisée en ce même lieu. Il se met à hennir de plaisir en reconnaissant l'endroit.

Voilà *la victoire* de son maître assurée ! Gaumâta démis, *Darius sera roi* puisque *le sort* en a décidé ainsi.



Une pratique contestée

Mais si la méthode de *l'hippomancie* a été choisie d'un commun accord, tous ne sont pas prêts à accorder si facilement *le pouvoir* à Darius. Le Teigneux est le premier à lui disputer cet *honneur*. Il grimace un sourire qui en dit long sur son manque d'enthousiasme. Il faut dire qu'il n'a pas pardonné à son cheval de l'avoir trahi dans un tel moment. Si on ne peut même pas compter sur sa monture...



UN SOUVERAIN PERSPICACE

Des débuts difficiles

Partout des révoltes ont éclaté et Le Teigneux a été le premier à mobiliser ses troupes. La *lutte de succession* est engagée. Darius a peut-être été élu roi mais encore faut-il qu'il réussisse à *se maintenir au pouvoir*.

Avec ses fidèles, Le Gros et Pierrot en tête, Darius se met en route. Il a choisi de s'entourer de ses *archers* qui forment l'*élite de son armée*.

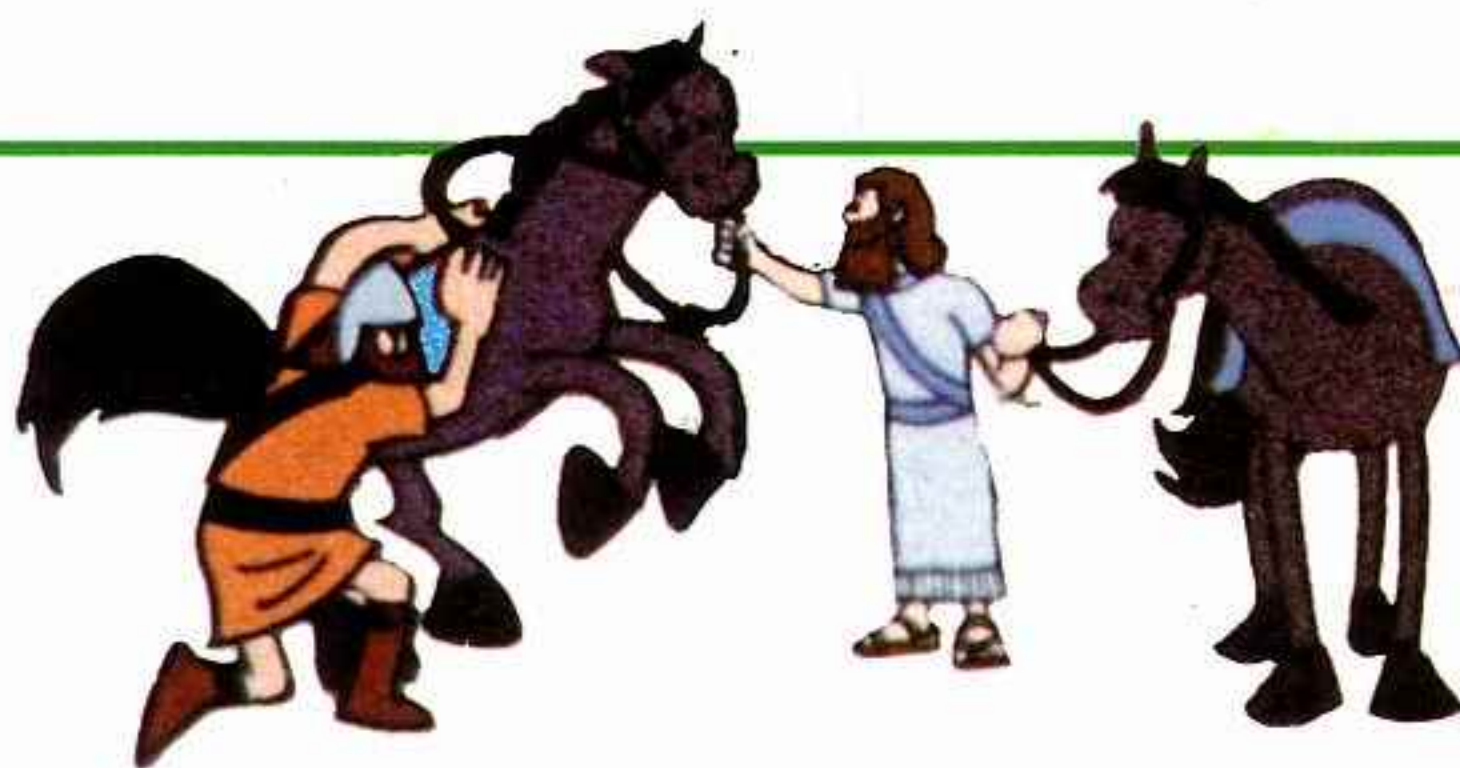
Chaque fois, ils font reculer l'ennemi en lançant contre lui des nuées de flèches qui atteignent le plus souvent leur but.



Mais lorsqu'une *révolte est matée** au nord, il faut repartir vers le sud pour pacifier le reste de *l'empire*. Rude épreuve pour nos amis ! Ils ont à peine le temps de changer de monture lorsqu'ils croisent un *caravansérail** sur leur route.

Une organisation souple

Bientôt pourtant Le Teigneux et les autres sont en déroute et Darius peut se consacrer à *l'organisation de son royaume*. Il divise son empire en *vingt provinces*, les satrapies, fait construire de nouvelles cités, et surtout de nouvelles routes pour relier toutes les *satrapies*.

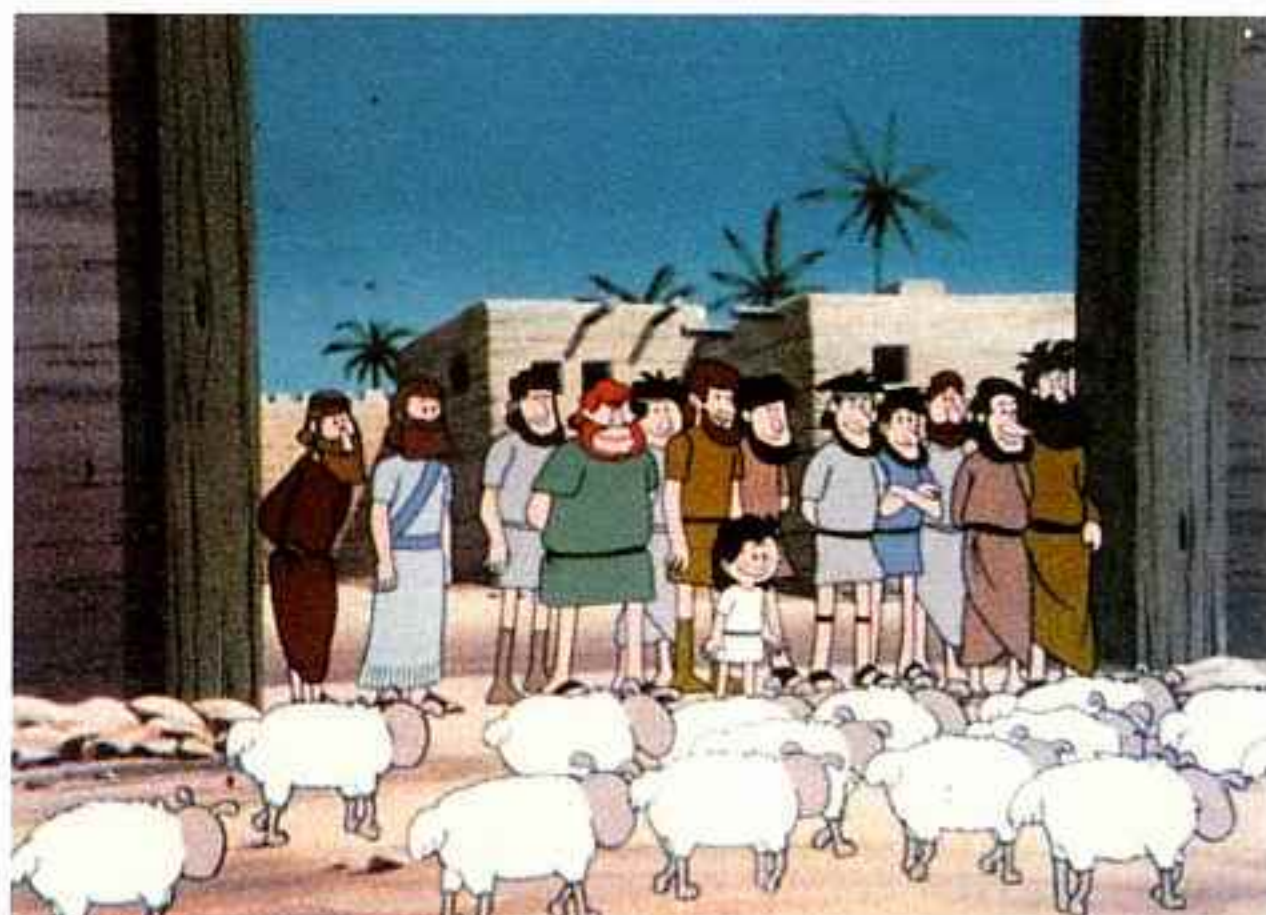
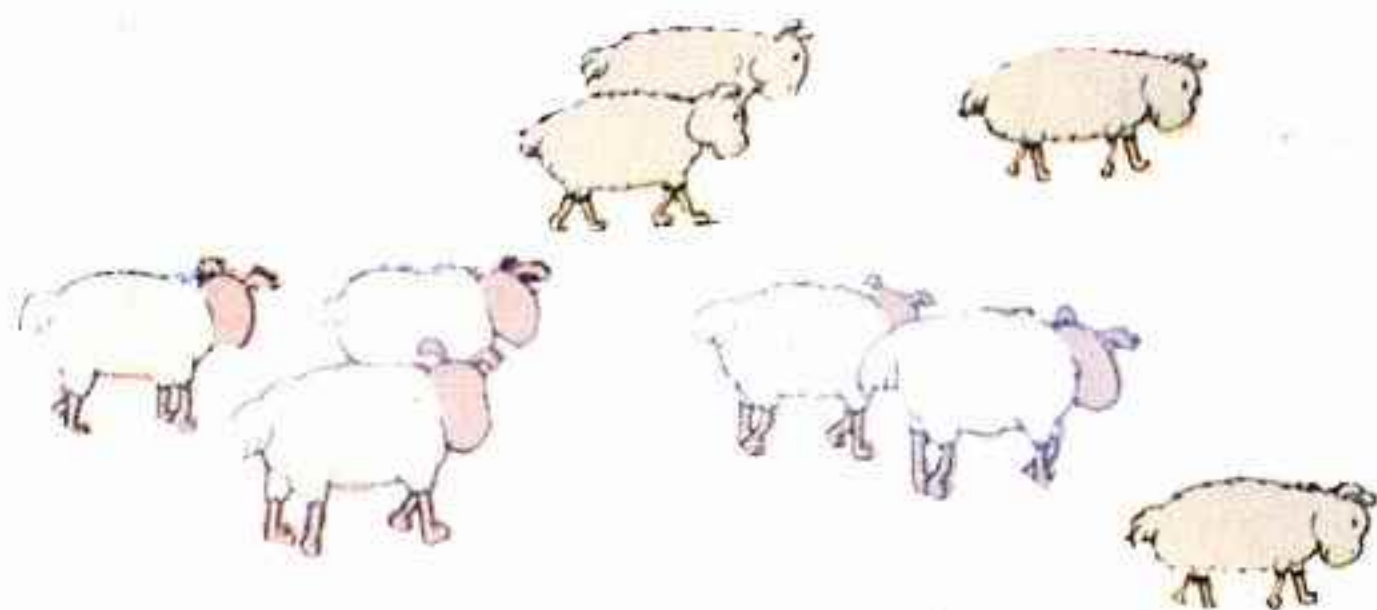


Une administration efficace

Soucieux de mieux gouverner l'ensemble des possessions, Darius, comme le fit Cyrus, partagera l'empire en *satrapies*, provinces à la tête desquelles sont nommés des nobles perses, les satrapes.

Ces derniers *administrent*, dirigent les armées, et contrôlent les finances. Néanmoins, dans les faits leur autonomie est limitée par le *pouvoir central* qui, volontairement, pour éviter les abus, les entoure de fonctionnaires : collecteurs d'impôts, officiers et surtout inspecteurs appelés « *les yeux et les oreilles du roi* ».

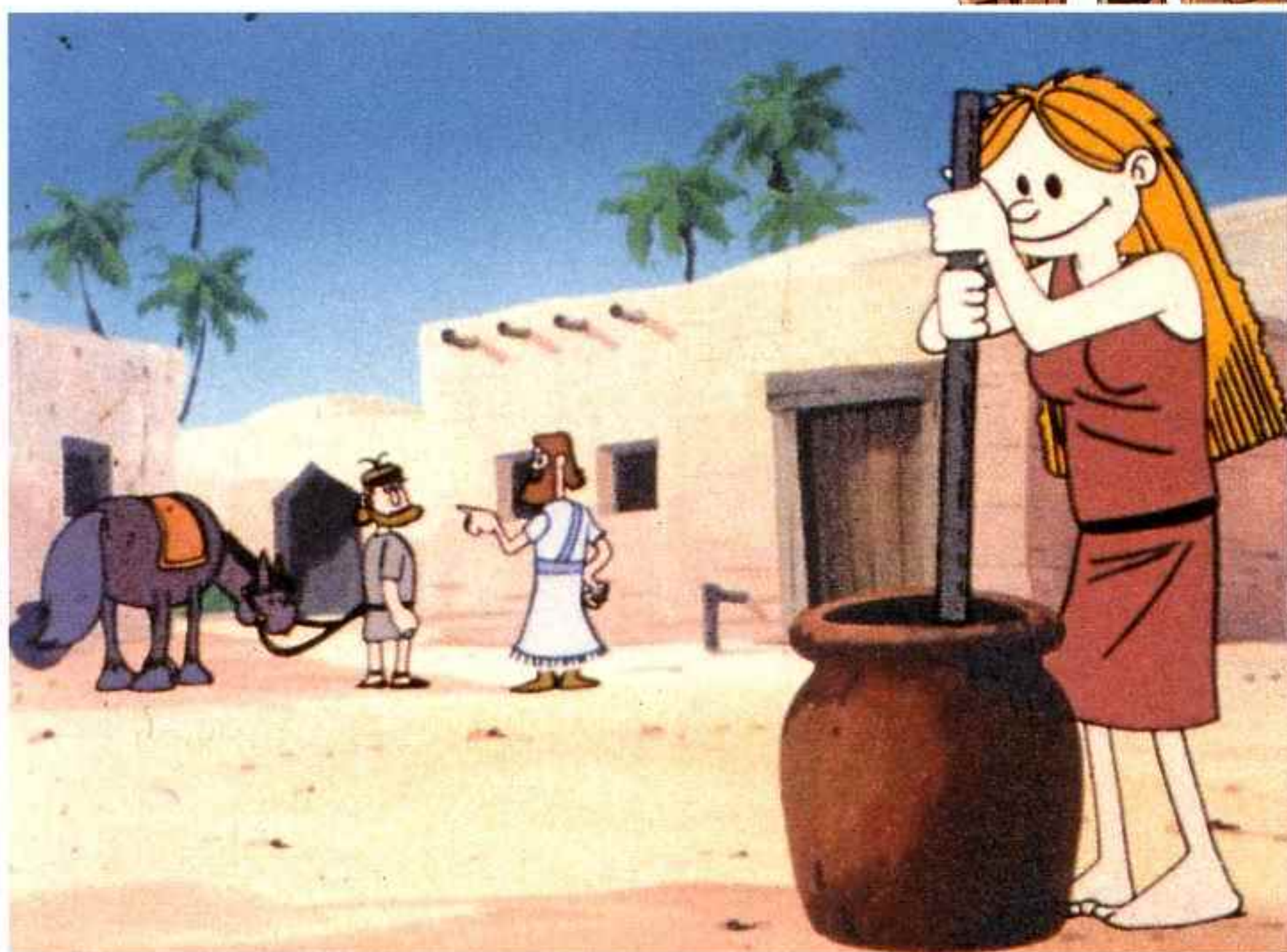
Ainsi les décisions de Darius pouvaient être *diffusées*, *exécutées* dans tout *l'empire* et nul ne pouvait alors les ignorer.



UN HÔTE D'HONNEUR



On rencontre partout dans le pays des *caravansérails**, ces camps fortifiés où les *caravanes* peuvent faire halte. Lorsque Pierrot n'est pas en mission pour Darius, il rejoint sa famille qui réside dans l'un de ces camps.



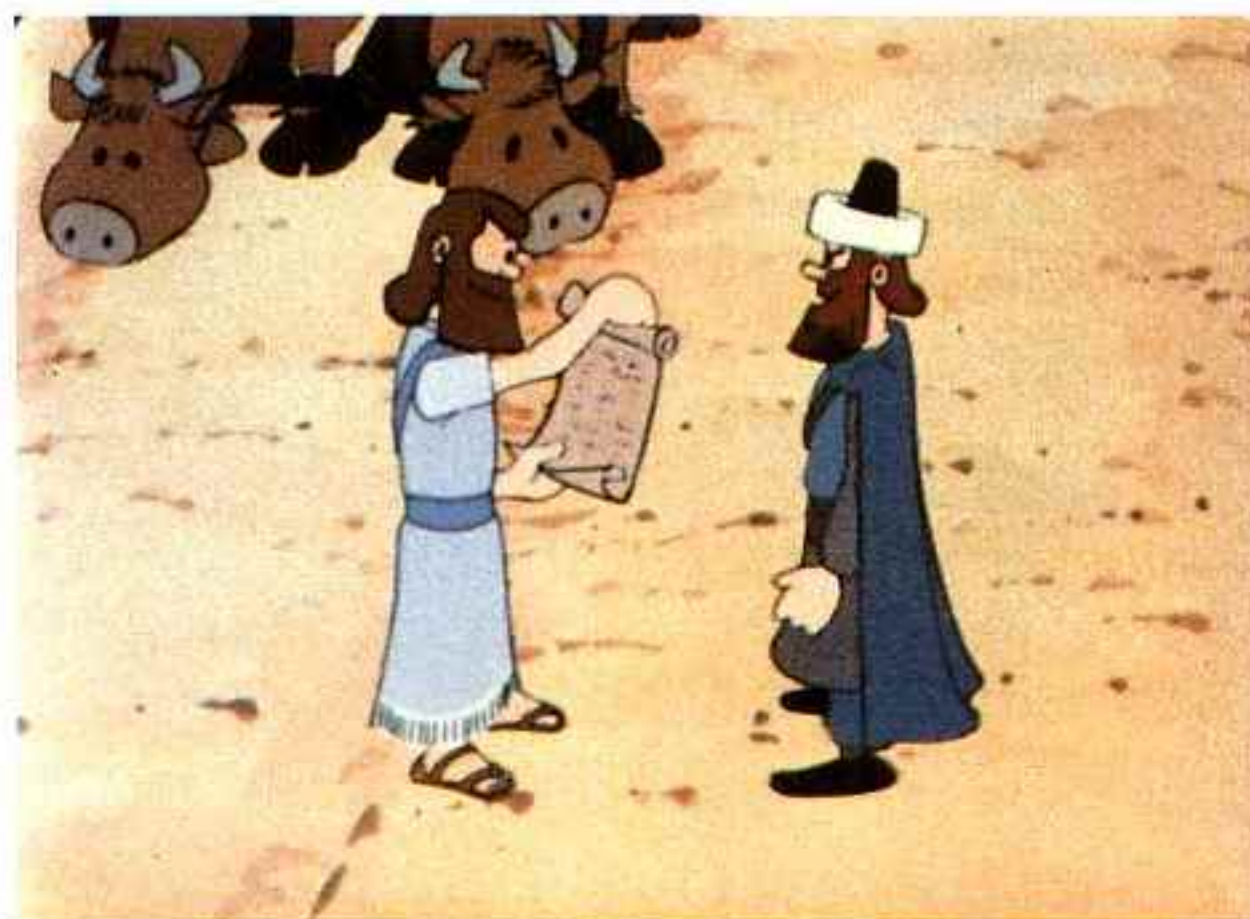
Un visiteur de marque

A l'entrée du camp, c'est en effet un *émissaire** royal qui l'attend. Pierrot craint de se voir confier une nouvelle *mission* mais, en dépliant le papyrus, il peut déchiffrer le nom de son vieil ami et sourit de plaisir. Voilà une visite qui promet d'être passionnante...

La meilleure monture

C'est toujours une joie de se retrouver en famille et les enfants qui se disputent le dos de la patiente Pierrette vont pouvoir profiter d'une nouvelle *monture*. Pierrot ne sait vraiment rien leur refuser quand ils se montrent si persuasifs !

Mais ces plaisirs sont toujours de courte durée. Dehors, les serviteurs s'agitent déjà. Un courrier vient de pénétrer dans l'*enceinte* du caravansérail et annonce la venue d'un *hôte* important. Vite, il faut avertir Pierrot !



Maestro n'arrive en effet jamais les mains vides. Il aime venir consulter Pierrot sur ses projets, même si notre jeune ami est parfois dépassé par les innombrables *inventions* du vieux maître.

Mais cette fois ce sont *des plans* de la future *capitale* que Maestro est venu lui présenter. Darius veut faire bâtir sa capitale dans la région. Et c'est à Maestro que l'on a confié cette tâche.

Un défilé de merveilles

*Cèdres** du Liban, *bois de teck** en provenance d'Inde, *or* de Sardes (capitale du royaume de Lydie) et de Bactriane (nord de l'actuel Afghanistan), *lapis-lazuli* de Sogdiane, *turquoises* de Chorasmie, *argent et ébène* d'Égypte, *ivoire* d'Éthiopie et des Indes...

La liste est longue car le souverain veut le meilleur pour sa future ville. Les *artisans* qui passeront par le caravansérail viendront eux aussi des *quatre coins de l'empire* : *tailleurs de pierre* d'Ionie, *orfèvres* de Lydie ou d'Égypte, *ébénistes* de Babylone... Pierrot n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles !



1



2

Deux merveilles de l'artisanat achéménide :
1. Plat en or, vers 500-400 av. J.-C.
2. Rhyton* en or en forme de lion, vers 600-500 av. J.-C.



VIVRE AU CARAVANSÉRAIL



Petit Pierre, très fier de son père, a décidé de devenir un *cavalier* aussi chevronné que lui. Il a échappé à la surveillance de sa mère et profite de l'occasion pour s'approcher d'une jument et de son jeune poulain.



Les débuts d'un jeune cavalier

Personne à droite, personne à gauche... Et hop ! Le voilà qui enfourche le *jeune pur sang*. Mais la farce ne plaît pas du tout au cheval qui part au galop et se débarrasse de son cavalier indésirable par une brusque ruade.

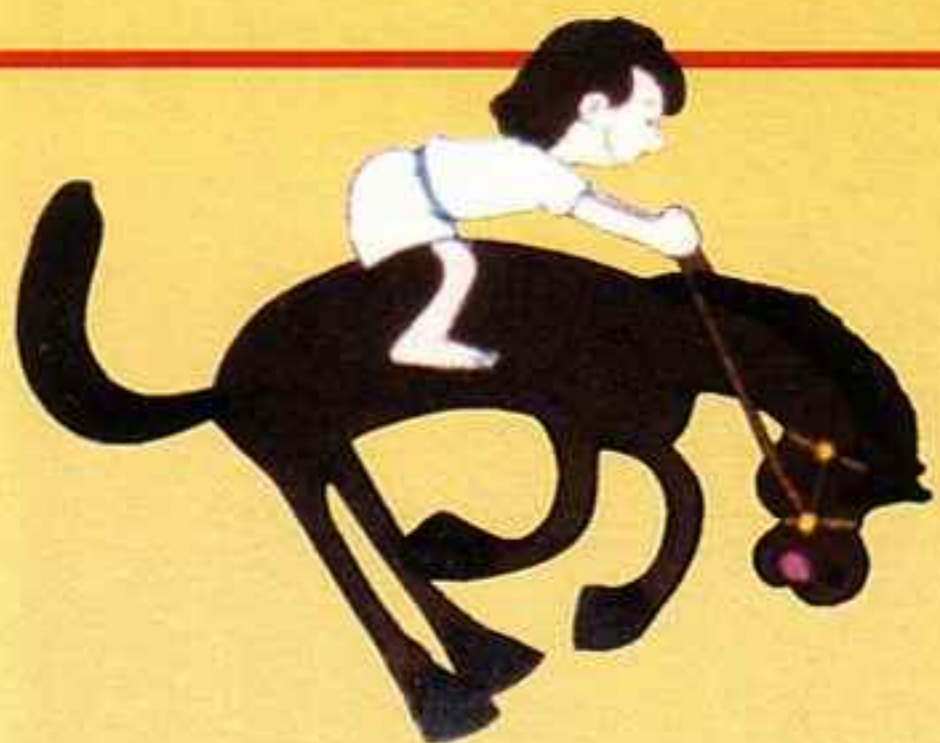
Loin de se décourager, Petit Pierre poursuit l'animal avec acharnement et il finit par triompher. Une chute, deux chutes, trois chutes... et le voilà qui caracole* fièrement sur sa monture.

La caravane des marchands

Pierrette n'a heureusement rien vu des prouesses de son fils. Elle est bien trop occupée à accueillir la *caravane de marchands* qui vient de faire halte au camp. Tous ces *tissus* et ces *poteries* sont si attrayants. Comment résister à toutes ces merveilles ?

Compréhensif, Pierrot la laisse choisir une étoffe aux couleurs chatoyantes dont notre habile Pierrette se fera une *nouvelle parure*.





En maîtresse des lieux, ne doit-elle pas faire honneur *aux invités et aux hôtes de passage* ?

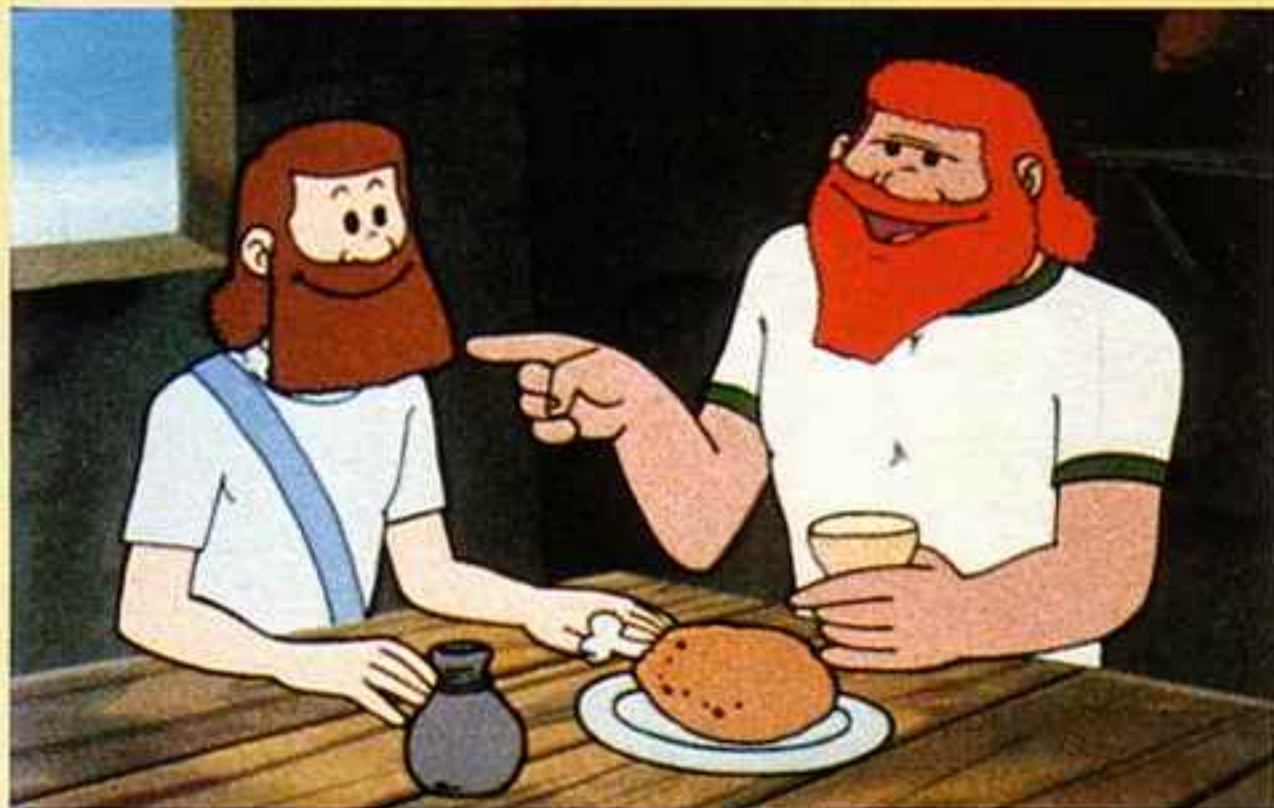
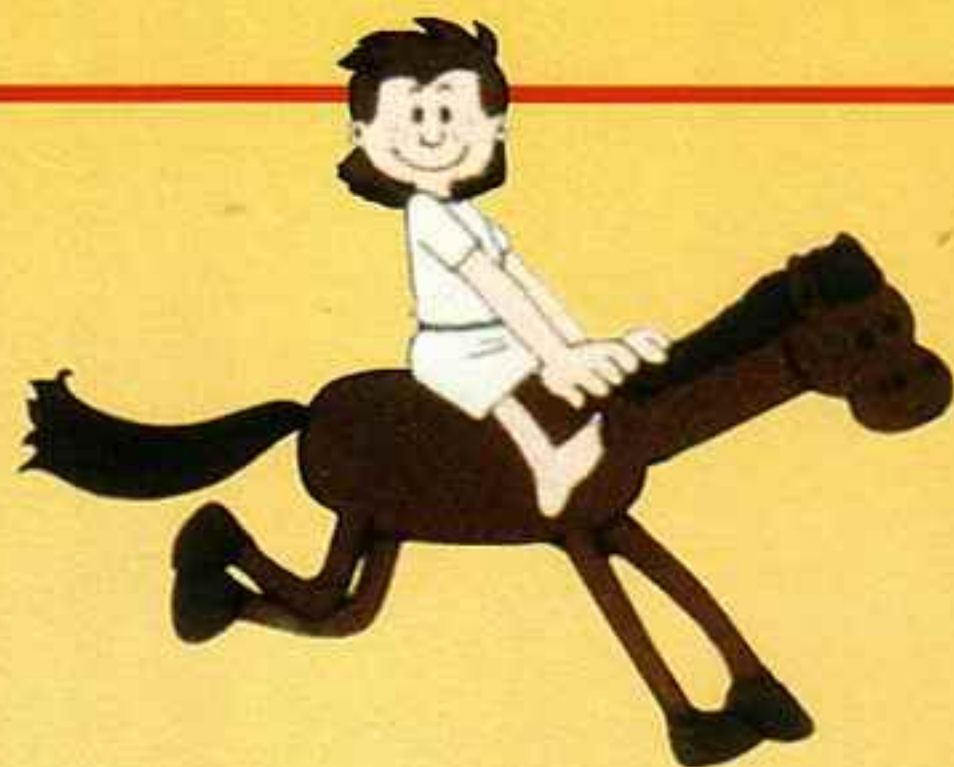
Une visite de bon voisinage

Voici justement Le Gros qui vient surprendre son ami Pierrot. Quel plaisir de le revoir après tout ce temps ! Mais quel bon vent amène donc notre vaillant guerrier au *caravansérail** ?

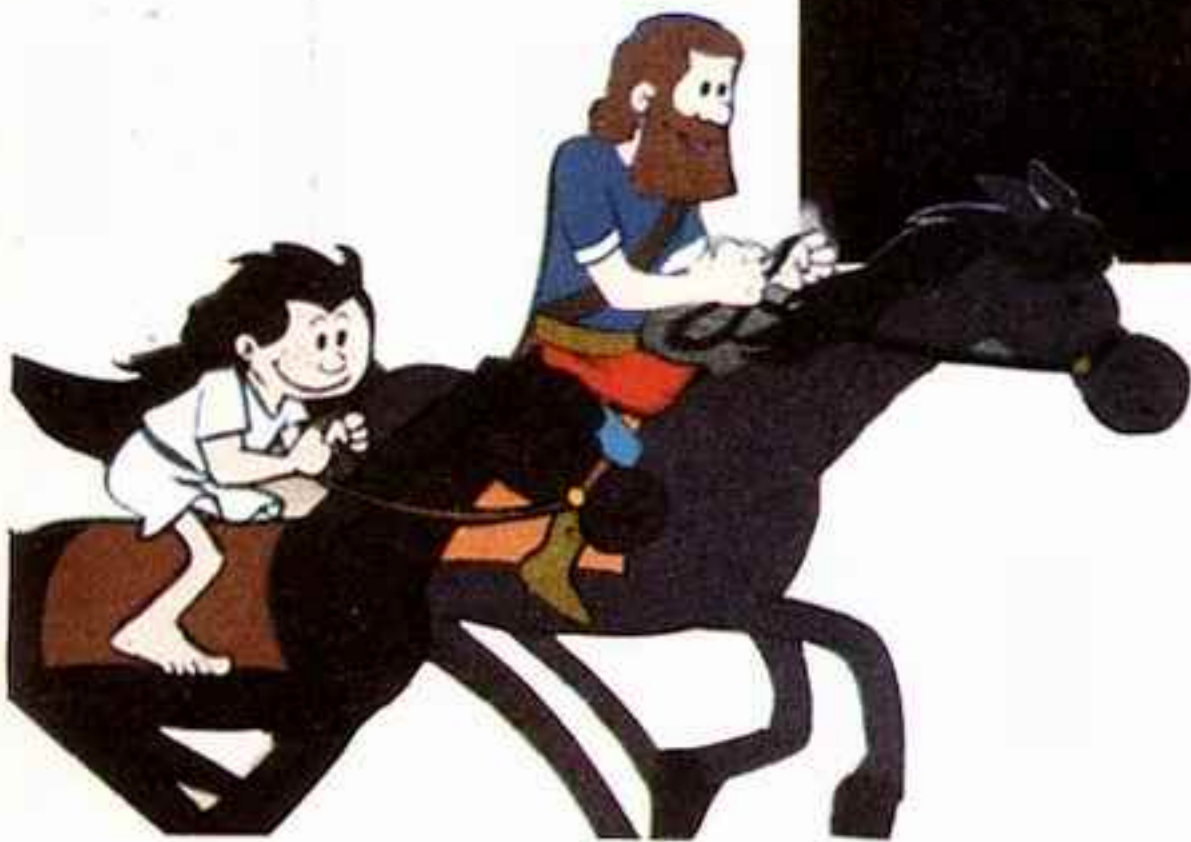
Pendant que les serviteurs s'affairent pour recevoir dignement le nouvel arrivant, Pierrot entraîne son ami vers *l'enclos* où Petit Pierre dresse son jeune poulain. Devant son acharnement, son père lui a confié le soin de dresser le jeune animal. Il l'a bien mérité ! Et Le Gros n'en revient pas de voir les progrès de Petit Pierre. « Tu peux être fier de ton fils, dit-il à Pierrot. Voilà un fameux cavalier qui saura se distinguer ! »

Les ordres de Darius

Attablé devant un succulent repas, Le Gros explique enfin la raison de sa visite. Des *pillards* rançonnent* depuis quelque temps la région et notre ami a été désigné par le roi pour y mettre bon ordre. Il est affecté à la *garnison voisine* et Pierrot pourra faire appel à lui en cas de besoin. Mais il ne peut s'attarder cette fois. Le devoir l'attend !



UNE ATTAQUE DE PILLARDS



Profitant de ses quelques jours de liberté, Pierrot consacre son temps à sa famille. Qui sait pour combien de temps il devra repartir la prochaine fois ? Car le roi Darius, toujours avide de conquêtes, n'a de cesse d'agrandir son empire.

Une leçon d'équitation

Aujourd'hui, il chevauche aux côtés de son fils en lui prodiguant des conseils. Petit Pierre a fait des progrès spectaculaires ces derniers temps et Pierrot peut être fier de lui. Mais voilà deux cavaliers qui s'avancent vers eux. Les pauvres ne semblent pas très vaillants avec leurs vêtements déchirés et couverts de sang.

Une triste rencontre

Ils ont voulu porter secours à une *caravane de marchands* attaquée par des pillards, mais ces derniers étaient trop nombreux. La caravane entière a été massacrée et les deux hommes ont dû s'enfuir.



Vite, il faut retourner au camp. Qui sait si les pillards n'ont pas l'intention de s'attaquer au caravansérail* au cours de leurs prochains méfaits !

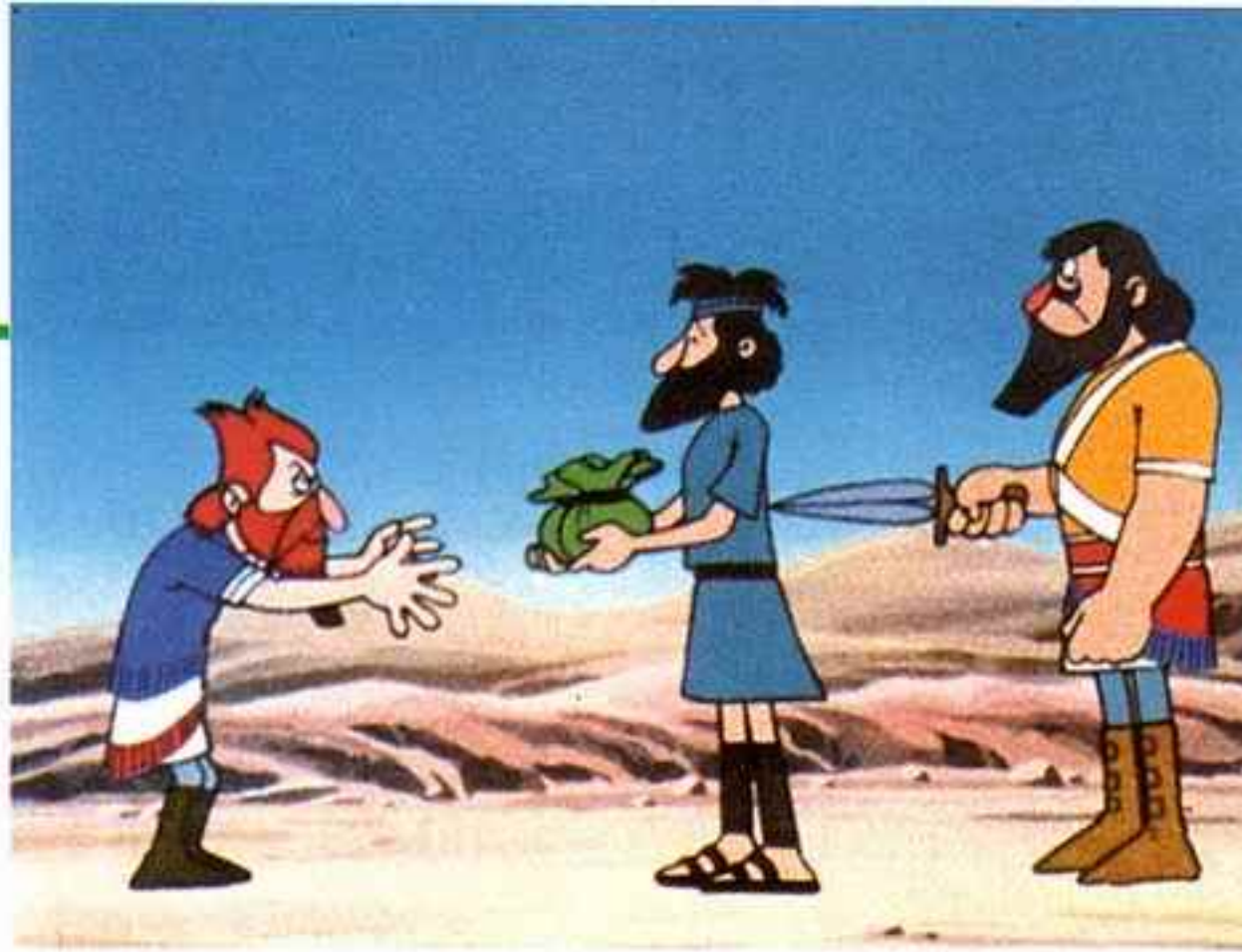
Mais Pierrot arrive malheureusement trop tard.

Désespéré, il n'a plus qu'à aller avertir son ami Le Gros avant que tout ne soit détruit. *Le camp est déjà en flammes.*

La déroute

C'est Le Teigneux qui mène les opérations. Pierrot aurait dû s'en douter. Avec lui, on ne se méfie jamais assez.

Heureusement, Le Gros n'est pas long à arriver et il ne tarde pas à mettre les *assaillants* en fuite.



Tel est pris...

Le Nabot profite de la mêlée pour s'emparer du *bel étalon** de Pierrot. « Courage, fuyons ! » telle est sa devise. Et le moment est venu de s'éclipser.

Mais c'est sans compter avec l'habileté de Petit Pierre.

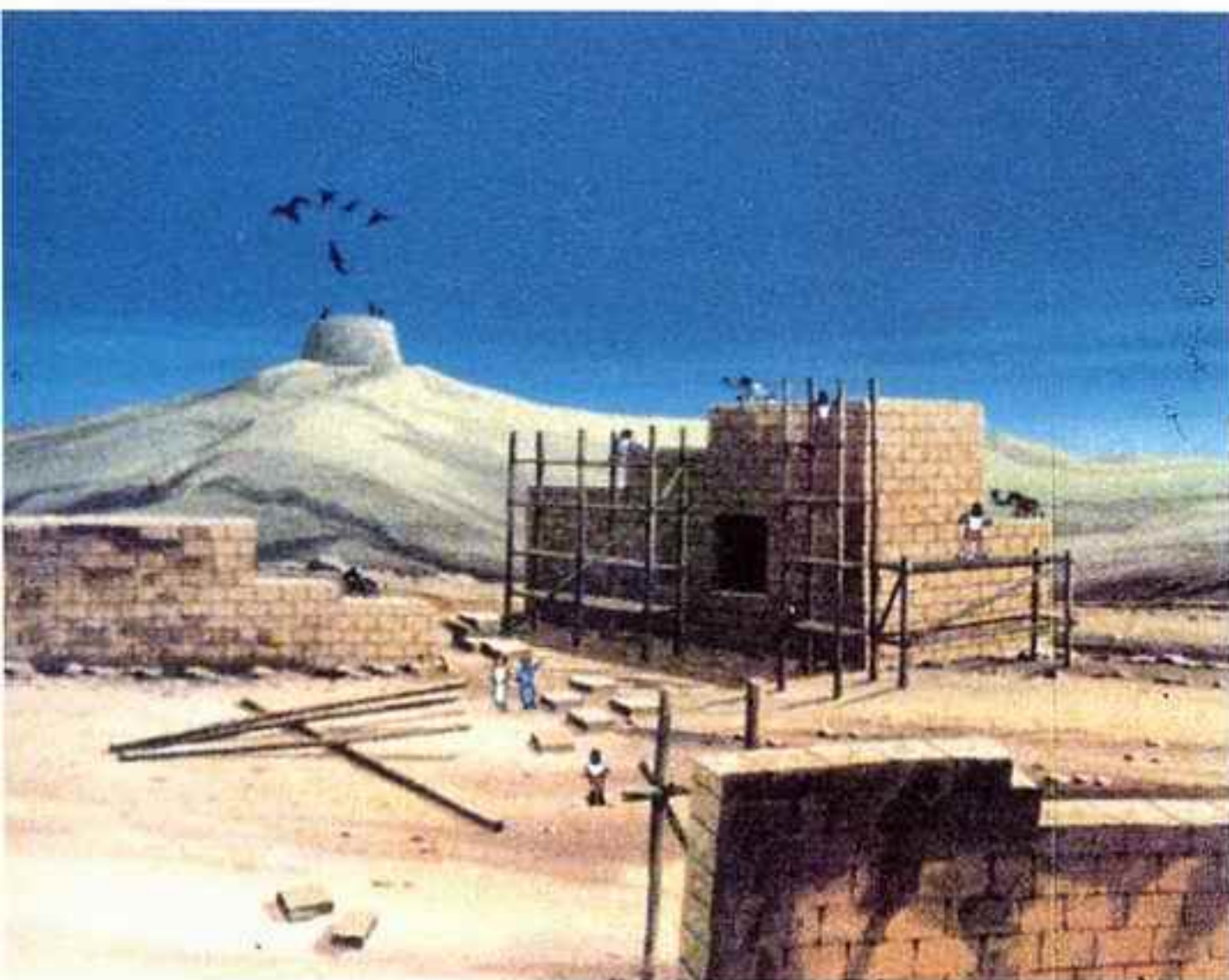
... Qui croyait prendre

Notre petit ami poursuit le fuyard qui n'est pas aussi doué que lui en équitation. D'une ruade, sa *monture* le jette à terre et Petit Pierre peut ramener fièrement le cheval de Pierrot.

Bien joué, Petit Pierre !



DES BÂTISSEURS A L'ŒUVRE



La reconstruction

Grâce à l'aide du Gros et de ses troupes, la *reconstruction du caravansérail** avance vite.

Mais les dommages sont sérieux et beaucoup d'hommes sont morts dans la bataille. La prochaine fois, il faudra trouver un moyen plus rapide de prévenir la garnison. Peut-être des signaux de fumée,

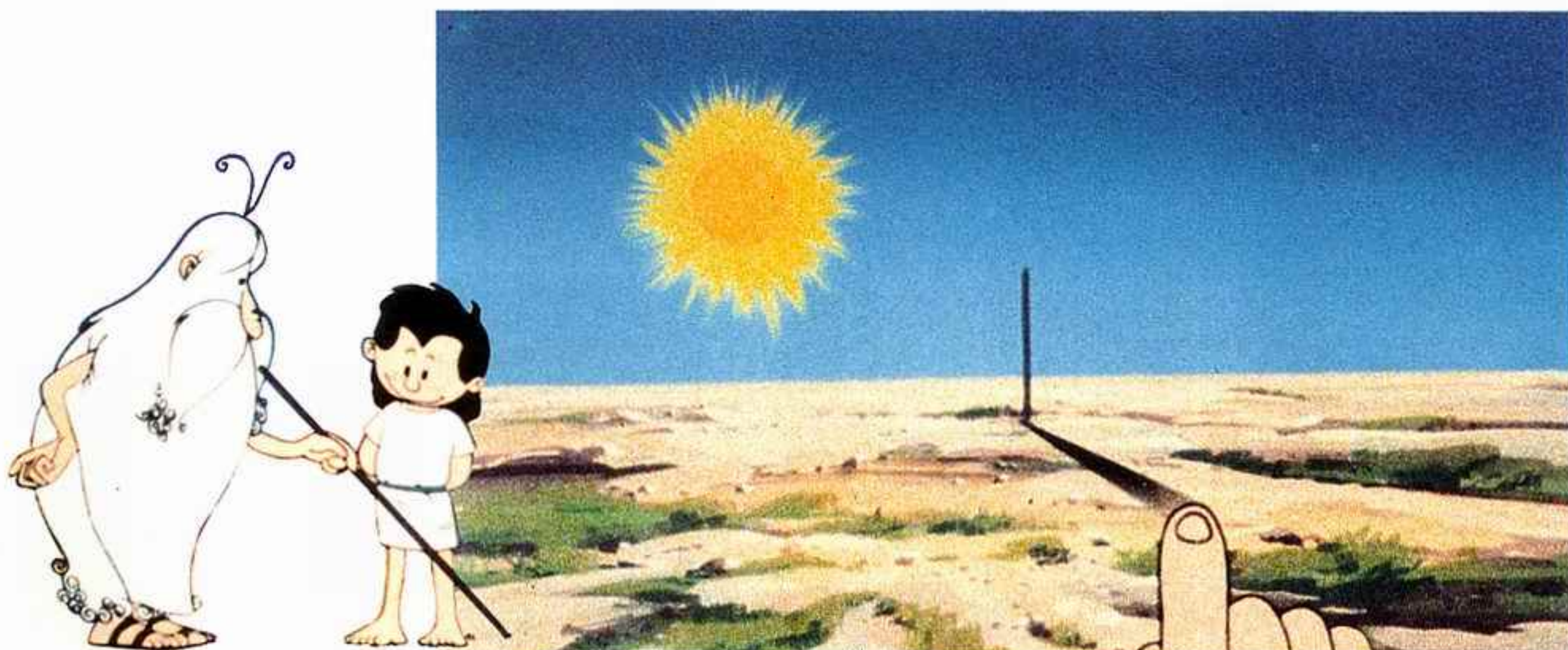
comme le suggère Maestrò. Ce n'est pas une si mauvaise idée...

Le vieux maître, appelé de toute urgence pour sauver Petit Pierre d'une mauvaise fièvre, a une nouvelle fois fait preuve de sa science. Voilà notre jeune ami sur pied et toujours aussi curieux des activités du vieil homme.

Un bâton bien utile

« Que peut bien faire Maestro avec ce bâton ? », se demande Petit Pierre intrigué. Devant sa mine étonnée, Maestro lui explique sa dernière trouvaille : *le cadran solaire*. C'est très simple, il suffit de planter un bâton dans le sol et d'observer la position du soleil.

« Tu vois, Petit Pierre, quand l'ombre tombe ici, il est neuf heures, au milieu, il sera midi et ainsi de suite ». Mais il faut aussi surveiller les travaux car Maestro n'est pas là pour rêvasser. « Dis, Maestro, et *tout ce bois*, à quoi sert-il ? », questionne encore Petit Pierre.



L'architecte à l'œuvre

Depuis quelque temps, les *convois* se multiplient et il en passe régulièrement devant le caravansérail. « Ce bois, eh bien c'est pour *Persépolis* », répond Maestro que la curiosité de Petit Pierre ravit.

« Regarde bien *ces plans*. C'est la grande ville que Darius m'a chargé de bâtir. Elle sera *sa capitale* et pour cela, elle doit être à la fois splendide et majestueuse. Mais qui sait quand sa construction s'achèvera car il reste encore bien de l'ouvrage », ajoute le vieux maître.

Une grande cité

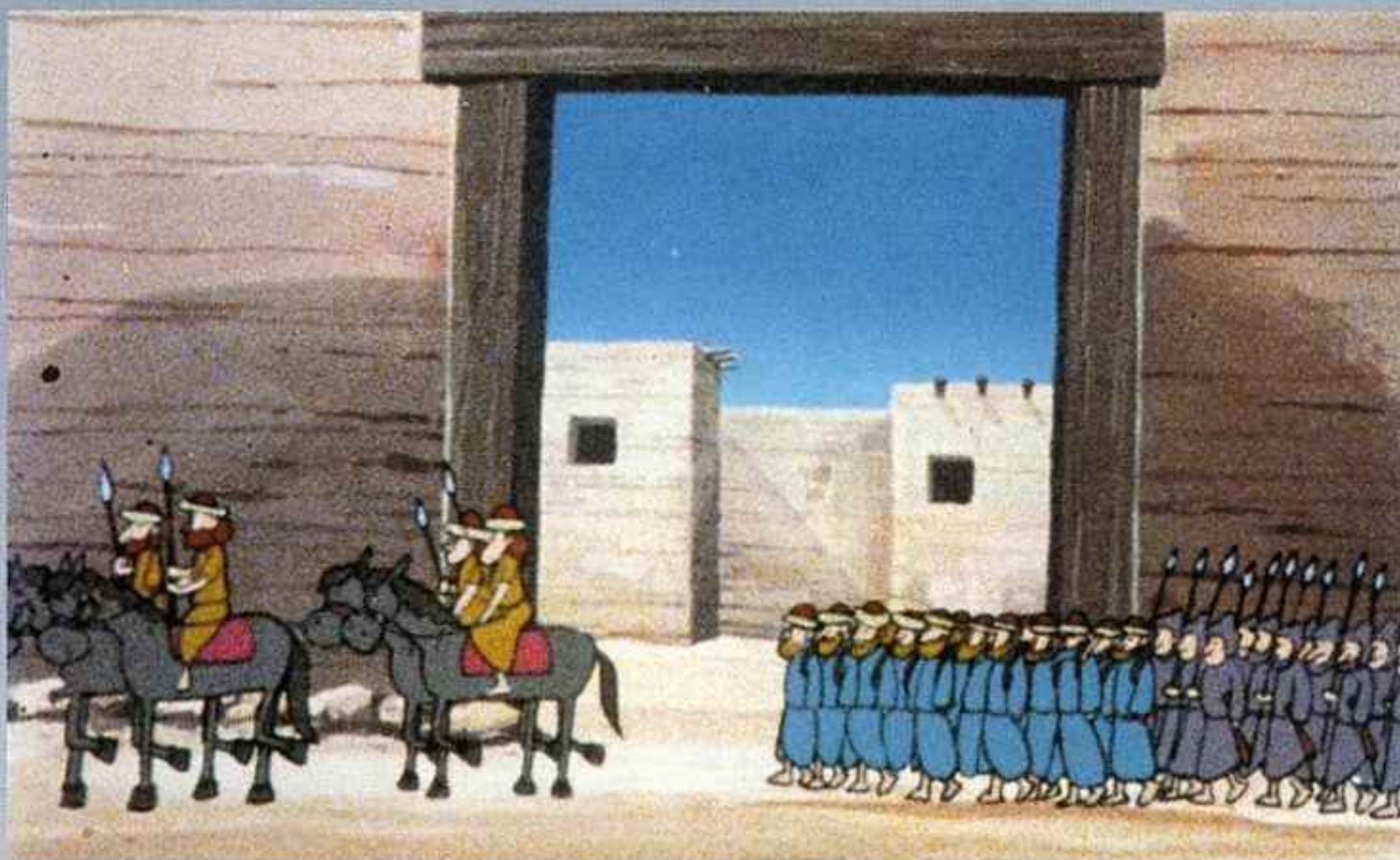
L'édification de Persépolis se poursuivra en effet jusqu'en 460 av. J.-C. avec les successeurs de Darius. L'immense résidence des rois comprend en fait *plusieurs palais* car chaque souverain veut posséder le sien. Prise par *Alexandre le Grand* en 331 av. J.-C., la ville sera en partie détruite.

Le palais de Darius à Persépolis (Iran) avec les bas-reliefs figurant les Immortels (guerriers d'un corps d'élite), vers 600-500 av. J.-C.



UN JEUNE CONQUÉRANT

Les années passent et les batailles se succèdent. *Darius* qui a cherché à envahir la Grèce est mort depuis longtemps. *Xerxès* et *Artaxerxès* se sont succédé et avec eux les guerres puis la paix.



Un pays divisé

La Grèce est encore un pays divisé, formé de cités qui constituent chacune un Etat aux régimes différents. Certaines sont gouvernées par des *rois*, d'autres par des *grands propriétaires*. Au nord de la Grèce, le royaume de *Macédoine* est unifié par le roi Philippe II, père d'Alexandre.

Ce jeune homme, éduqué par le philosophe *Aristote*, devient roi à l'âge de

20 ans à la mort de son père. En 336 av. J.-C., Philippe II est en effet assassiné et Alexandre commence à soumettre les *provinces grecques* à son autorité. Mais il souhaite surtout poursuivre le grand rêve de son père : *conquérir l'Asie*.

Une première victoire

En 335, il débarque en Asie et marche sur l'*Empire perse* à la tête de son armée. La bataille a lieu à *Granique*, sur les bords d'un fleuve. Les Perses sont trois fois plus nombreux que les Grecs, mais cela n'arrête pas le *jeune conquérant* qui se bat comme un lion.

Il arrive aussi à Alexandre de se trouver en mauvaise posture. Cerné de toute part dans la bataille de Granique, il ne doit son salut qu'au courage d'un de ses soldats.

Voici maintenant nos amis Pierrot et Le Gros qui se lancent pour défendre leur empire, en bons soldats *perses* qu'ils sont.

Vue des quartiers administratifs de Pella, capitale de la Macédoine sous Philippe II et Alexandre le grand, avec les pavements de mosaïque.



Mais attendez... N'est-ce pas Pierrot et Le Gros à nouveau, que l'on aperçoit, fringants cavaliers de l'armée grecque ? Bizarre, bizarre... Comment font-ils donc pour être toujours partout à la fois ?

En route pour l'Égypte

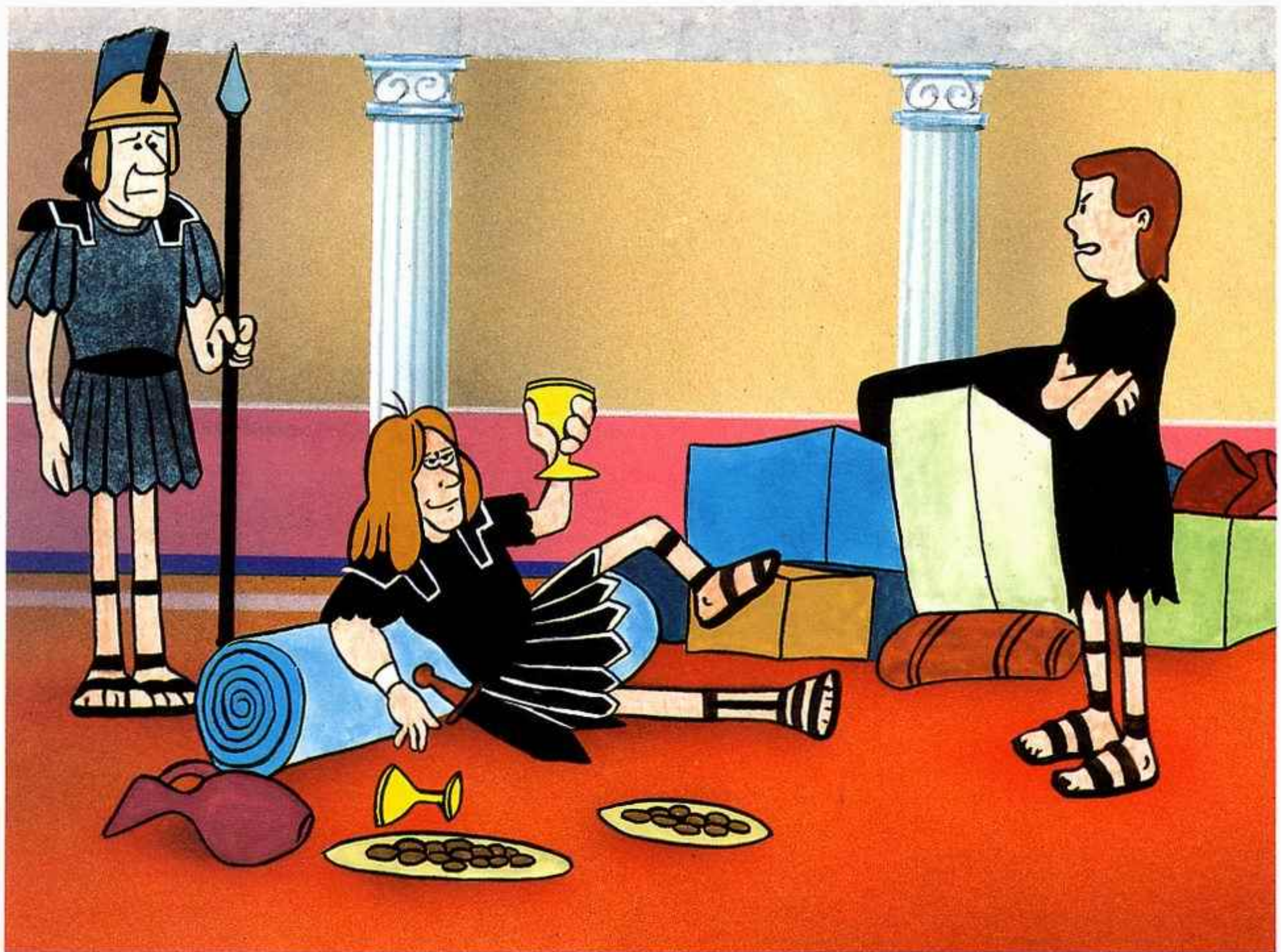
Alexandre, pour sa part, est bien loin de ces considérations. Il n'hésite pas à

franchir le fleuve pour enfoncer les *lignes perses*... On dit même qu'il a attendu que les Perses soient éblouis par le soleil et distinguent mal leurs adversaires pour lancer l'assaut... Voilà une astuce qui lui permet de remporter une belle victoire ! Il peut ensuite marcher sur *Sardes*. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Les Perses reculent toujours et Alexandre parvient en *Égypte* en 332 av. J.-C. (voir vol. 7).

Mosaïque provenant de la maison du Faune à Pompeï : elle représente la bataille d'Issos en 333 av. J.-C. qui opposa les Grecs aux Perses ; à gauche, on distingue le jeune Alexandre et, à droite, sur son char, Darius III, roi des Perses.



ALEXANDRE LE GRAND



Les Egyptiens accueillent Alexandre comme un libérateur et il se fait proclamer *pharaon*. Il fonde une ville, *Alexandrie*, qui deviendra plus tard la *capitale de l'Egypte* (voir vol. 7). Jugeant son œuvre terminée en Egypte, il poursuit sa route, entraînant ses troupes derrière lui.

Une brillante victoire

Déjouant tous les pièges de ses adversaires, Alexandre sort une fois de plus victorieux de la *bataille de Gaugameles*. Pourtant, Darius III avait posté là 200 000 de ses hommes. Il est *vaincu* cette fois et sans rémission. Il sera même *assassiné* un peu plus tard par ses propres alliés.

A *Babylone* comme à *Suse*, les portes de la ville s'ouvrent devant le vainqueur. Mais le nouvel objectif d'Alexandre est maintenant *Persépolis*, la capitale. La ville se livre à son tour et les troupes grecques découvrent là un fabuleux butin.



Mosaïque
représentant une
chasse aux lions
avec Krateros et
Alexandre le Grand
«fort comme un
lion», vers 300
av. J.-C.



Toujours plus loin

Mais Alexandre n'est pas encore prêt à terminer son périple. Il veut atteindre les *limites du monde*, sans savoir que le monde s'étend bien au-delà des limites connues alors. Cette fois son armée s'est lassée de ces conquêtes incessantes et les soldats accusent leur chef *de ne jamais vouloir revenir en Grèce*.

Le dieu Alexandre

La *rébellion** gronde dans les troupes et Pierre, qui ressemble fort à *Clitos* qui sauva la vie d'Alexandre à Granique, refuse de se prosterner devant lui comme s'il était un dieu. Ivre et fou de rage, Alexandre tue son ami d'un coup de lance. Pour calmer les esprits, il promet à ses hommes toutes *les richesses de l'Orient* qu'il souhaite maintenant conquérir. Jusqu'où ira-t-il encore ? En 326 av. J.-C., le grand conquérant franchit *l'Indus* et atteint *les Indes*. Il soumet les tribus du *Cachemire* et commence à comprendre que le monde ne s'arrête pas là. Pourtant ses troupes refusent d'avancer. Cette fois *Alexandre n'ira pas plus loin*.

La fin d'un règne

De retour au *Moyen-Orient*, Alexandre tente d'organiser son *empire*. Il souhaite fonder une *nouvelle civilisation* où les hommes et les cultures puissent se fondre tout en conservant leur spécificité. Mais le temps va lui manquer pour réaliser cette dernière œuvre. Alexandre, probablement atteint de la *malaria**, meurt à l'âge de 33 ans, le 13 juin 323.

L'empire d'Alexandre le Grand à sa mort. ▼



Glossaire

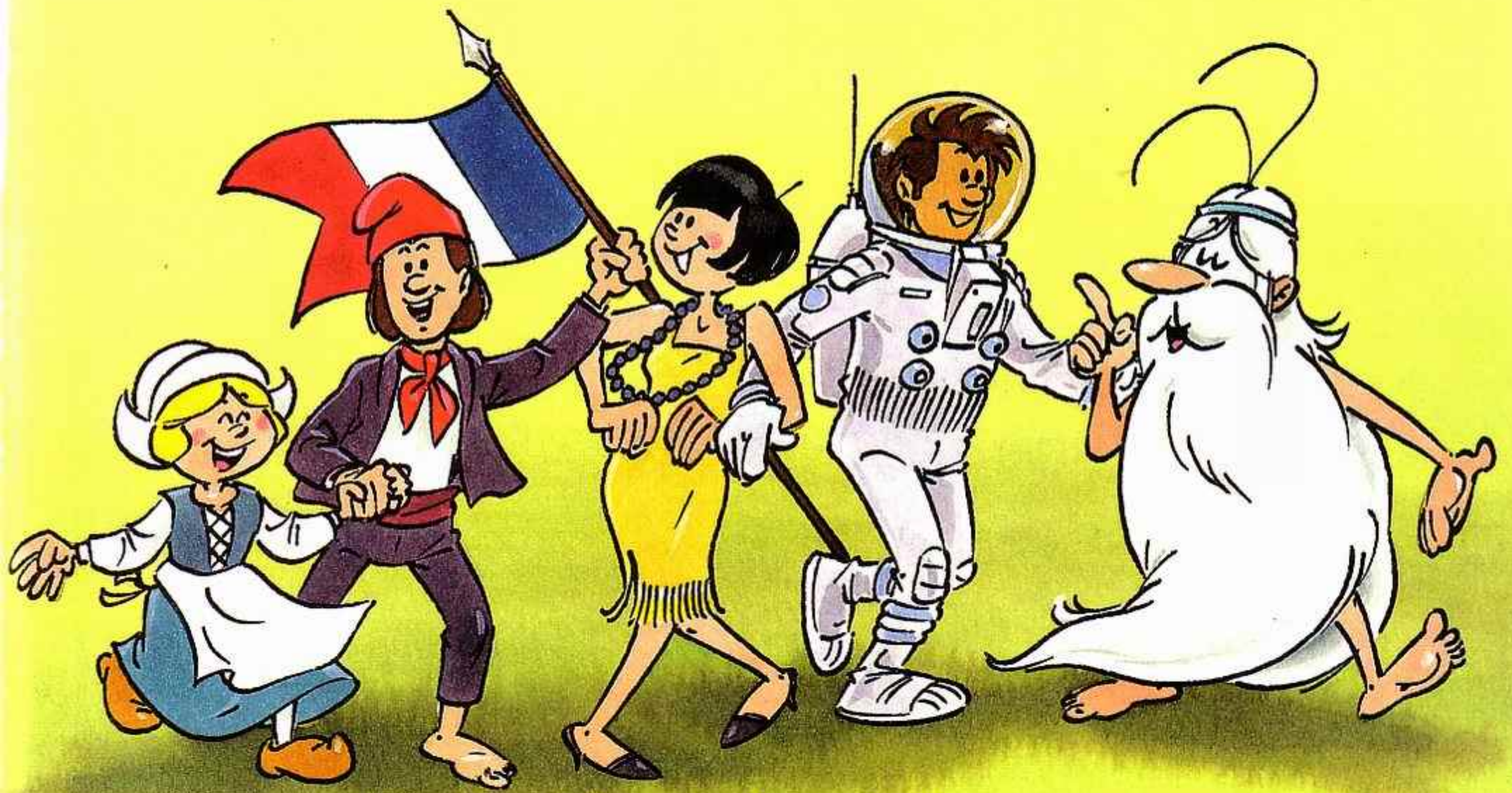
Caracoler	en parlant d'un cheval : aller de droite et de gauche avec vivacité ; en parlant d'un cavalier : faire sautiller sa monture.
Caravansérail	en Orient, abri, hôtellerie où s'arrêtent les caravanes.
Cèdre	très bel arbre conifère qui pousse dans l'Atlas, au Liban, et dans l'Himalaya à partir de 1 300 m.
Clémence	sentiment de générosité qui porte à épargner les coupables ou à atténuer les peines encourues.
Coexistence	action d'exister en même temps que quelque chose d'autre.
Conciliabule	assemblée qui n'avait pas autorité pour délibérer ; entretien à voix basse plus ou moins suspect.
Divination	art de prédire l'avenir par l'observation et l'interprétation de certains phénomènes.
Emissaire	personne chargée d'une mission secrète ou personnelle porteur de message
Hippomancie	science de divination liée aux comportements des chevaux.
Intrigant	qui recourt à des intrigues et des machinations déloyales pour arriver à ses fins.
Malaria	(ou paludisme) maladie parasitaire transmise par la piqure de moustiques entraînant de fortes fièvres.
Mater	réduire quelqu'un à l'obéissance, réprimer une révolte.
Mausolée	monument funéraire.
Rançonner	exiger de quelqu'un par la contrainte la remise d'argent.
Rébellion	action de se révolter.
Rhyton	vase à boire en forme de corne ou de tête d'animal.
Teck	grand arbre originaire de l'Asie du Sud-Est dont le bois est apprécié,

notamment pour la construction navale.

Tour de Babel tour que les descendants de Noé, selon la Genèse (XI, 9), tentèrent d'élever pour escalader le ciel. Ce thème symbolise l'orgueil de l'homme. Le châtement biblique de cette tentative fut la dispersion de l'humanité qui est une explication populaire de la diversité des nations et des langues.

Usurpateur personne qui s'empare par des moyens illégitimes d'une souveraineté, d'un pouvoir, d'un bien.





Te souviens-tu ?

- Quelle est la capitale de l'Empire assyrien ? (p. 7).
- Cite le nom d'une déesse qui a donné son nom à l'une des portes de Babylone ? (p. 8).
- Quel est le nom du maître qui a enseigné la clémence à Cyrus ? (p. 10).
- Cite les conquêtes qui vont constituer l'empire de Cyrus ? (p. 13).
- Quel est le souverain qui fut élu grâce à une curieuse méthode de divination ? (p. 14).
- Que sont les satrapies ? (p. 16).
- D'où viennent les artisans qui vont travailler à l'édification de la future capitale de l'empire de Darius ? (p. 19).
- Quelle est la menace à laquelle malheureusement les caravanes étaient souvent confrontées au cours de leur route ? (p. 21 et 23).
- Quel est le nom de la capitale que va fonder Darius ? (p. 25).
- Quel est le grand rêve d'Alexandre ? (p. 26).
- Quelle est la bataille à l'issue de laquelle Darius III, roi des Perses, sera vaincu par les armées d'Alexandre ? (p. 28).

Crédits Photographiques

DAGLI ORTI - p. 7, 9, 13, 19, 25, 27, 29.
 EXPLORER - G. Thouvenin - p. 9.
 GIRAUDON - p. 13, 19.

Dessins de Dominique PETTER - p. 6, 11, 28, 29.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Terres fertiles entre toutes, les vallées du Moyen-Orient ont connu bien avant notre ère une prospérité sans égale.

Mais c'est cette richesse qui, précisément, créa des rivalités et des guerres sans merci.

Les rois et les empires se succèdent. Des villes surgissent, magnifiques, telles Babylone, la 7^e merveille du monde, célèbre par ses murailles, ses portes et ses jardins suspendus, Persépolis, la capitale du roi des rois, Darius, conquise par Alexandre le Grand sur le chemin de l'Orient.

Tu pourras découvrir dans ce livre, l'histoire de cette période troublée mais éblouissante.

